

ARTS SPECTACLES

RADAR

E3 2006

LES NOUVELLES
CONSOLES SE
POSITIONNENT

PAGE 6

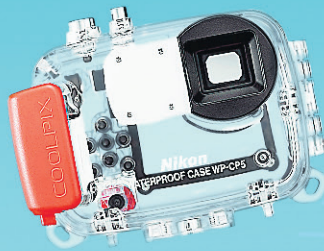
La manette de la Wii,
la nouvelle console de Nintendo



TECHNAUTE

TEST
LES APPAREILS
PHOTO
SUBMERSIBLES

PAGE 6



OUPS

OÙ EST CHARLIE?
EN LIBRAIRIE!

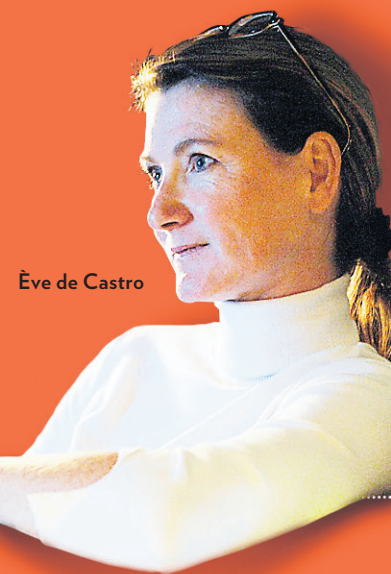
PAGE 8



LECTURES

CHANGER
DE VOIE ET
DE VOIX

PAGE 9



Eve de Castro

LA MONTÉE DE
L'OMBRE
LA CHRONIQUE DE
DANY LAFERRIÈRE
PAGE 12

NATHALIE PETROWSKI RENCONTRE MICHELINE LANCTÔT



PHOTO MARTIN TRÉMBLAY, LA PRESSE

APRÈS LA MATERNITÉ, LA LIBERTÉ

C'EST À LA CAMPAGNE, LOIN DE SES ENFANTS, QUE MICHELINE LANCTÔT S'EST MISE À EXAMINER LE MYTHE DE LA BONNE MÈRE PRÉSENTE, PATIENTE ET PARFAITE ET À LE RETOURNER COMME UN GANT. AINSI, ELLE S'EST INSCRITE DANS UN COURANT DE RAS-LE-BOL MATERNEL QUI COMMENCE À PRENDRE DE L'AMPLEUR AUX ÉTATS-UNIS. MAIS AUJOURD'HUI, FÊTE DES MÈRES OBLIGE, ELLE PREND CONGÉ DE SES RÉOLUTIONS POUR RECEVOIR SA PROPRE MÈRE DE 92 ANS À LA CAMPAGNE. NATHALIE PETROWSKI RENCONTRE LA CINÉASTE ET COMÉDIENNE. **À LIRE EN PAGE 7.**

Pour participer, courez au
www.cyberpresse.ca/arts

JOSÉ GARCIA

UN FILM DE
COSTA-GAVRAS

KARIN VIARD, ULRICH TUKUR, OLIVIER GOURMET

LE COUPERET
AU CINÉMA
DÈS LE 2 JUIN

Le concours débute
le samedi 13 mai,
pour se terminer
le jeudi 18 mai.
La valeur des prix
est de 4 000\$.
Le tirage aura lieu
le vendredi 19 mai.

CÉLÉBREZ LE CINÉMA DE COSTA-GAVRAS!

Grâce à **LA PRESSE**, **cyberpresse.ca** et **CHRISTAL FILMS DISTRIBUTION**, courez la chance de gagner l'un des 25 passeports doubles pour la RÉTROSPECTIVE COSTA-GAVRAS présentée du 26 au 28 mai au Cinéma Impérial.

(horaire et information disponibles au www.cyberpresse.ca/arts)
(billets en vente au cinéma avant les représentations)

ou l'un des 150 billets doubles pour la première de son nouveau film **LE COUPERET** présentée le lundi 29 mai à 19h au Cinéma Impérial.

Aussi présentée par **105.7** et **98.5 fm**

ARTS ET SPECTACLES



DANIEL LEMAY > PRESSE ÉCRITE

daniel.lemay@lapresse.ca

Savante et lisible

À côté des gugusses habituels de comptoir de librairie — signets, micro-dictionnaires et cartes de souhait avec crin de jument tressé —, il y avait une pile de revues, le *Queen's Quarterly*. Sur la couverture, pirates débarquant, avec pelles et mousquets, derrière un titre en rouge: *Journeys of the Mind, Voyages de l'esprit*.

Pas cher à 6,50\$, en dollars canadiens puisque j'étais à Kingston, deuxième ville universitaire de l'Ontario après Toronto. Queen's University a été fondée en 1842 dans ce qui était à l'époque la capitale du Canada Uni (le gouvernement déménagera plus tard à Montréal); l'autre institution universitaire de Kingston, — la ville du roi —, est le Royal Military College (RMC, fondé en 1876). Une ville de haut et vieux savoir.

Le *Queen's Quarterly - A Canadian Review* est une revue trimestrielle dont le champ couvre, lit-on en page-titre, la politique, les humanités, la science, les arts et les lettres. Revue d'intérêt général donc, le «QQ» — doit-on dire double Q? — se veut «un lieu de discussion intellectuelle extérieur

aux officines de spécialistes». Ce qui n'en fait pas pour autant une revue de vulgarisation: le *Quarterly* (fondé en 1893, tirage 10 000) s'adresse tant aux universitaires qu'au public curieux.

Voyages de l'esprit... Le numéro de l'hiver 2005 s'ouvrait sur le «voyage moral» de Joseph Conrad, un Polonais (Teodor Jozef Konrad Korzeniowski) né en Ukraine qui s'était engagé

Un des meilleurs articles du dernier « Queen's Quarterly », signé par Maurive Yacowar, de l'université de Calgary, explique en long comment Steven Spielberg, dans son film « Munich », a « complètement raté l'histoire ». Ici, un spécialiste du cinéma jette un regard critique sur une création récente de la culture pop.

dans la marine marchande française puis britannique avant de devenir un grand nom des lettres anglaises, au début du 20^e siècle. Consacrée à la mer (*Le Nègre du Narcisse* [1897], Lord Jim [1900]), l'oeuvre de Conrad a pris ses assises sur le devoir et la fidélité : dans la tempête, toujours rester «face au vent».

Plus loin dans le «QQ», un article du columnist du *National*

Post, Robert Fulford, sur l'influence artistique et culturelle de l'immigration, suivi d'un texte magnifique de Naïm Kattan, intitulé *Cities of Birth*. Lauréat du prix Athanase-David dans la catégorie culturelle des prix du Québec 2004, Naïm Kattan explique qu'il est né trois fois: la première fois à Bagdad, la deuxième à Paris où il a découvert la culture occidentale, et finalement, en 1954, dans sa ville

Cette semaine, au kiosque, je cherchais (en vain) un équivalent francophone québécois quand m'est apparue la photo d'une joueuse de rugby maculée de boue mais souriante. SPORT: la nouvelle foi, dit le titre du *Queen's Quarterly* du printemps 2006. Même prix à Montréal... Quand le Canadien est éliminé, je me disais, c'est plus facile de penser à tout ça: le sport et nous, la passion, le

le dramaturge roumain qualifiait le sport de «nouvel opium du peuple». Formule-choc.

M. Fulford souffre lui aussi: entré au *Globe* dans le temps comme chroniqueur sportif, il a l'air de l'homme qui a passé les 50 dernières années à tenter d'oublier, lui qui, prend-il soin d'écrire, n'a pas assisté à un match complet depuis 1953. Bravo.

A quatre fois par année, il est difficile de suivre l'actualité, mais très possible de rester «dans le temps». Un des meilleurs articles du dernier *Queen's Quarterly*, signé par Maurive Yacowar, de l'université de Calgary, explique en long comment Steven Spielberg, dans son film *Munich*, a «complètement raté l'histoire». Ici, un spécialiste du cinéma jette un regard critique sur une création récente de la culture pop.

Queen's Quarterly, en résumé, réussit à faire sortir la connaissance des campus, sinon à la faire passer dans la rue. Nous essayerons de voir, dans de prochaines chroniques, comment la presse universitaire québécoise a pris un autre chemin avec ses revues «savantes».

LOUER SON DVD: À

Choisir ses DVD, les recevoir par la poste ou aller les chercher dans un semblant de guichet automatique. Commander des films sur Illico ou Bell ExpressVu. Les cinéphiles peuvent maintenant louer des films de plusieurs façons. Bientôt, ils pourront même télécharger leur film dans Internet. Moins gênant si c'est un film porno...



Vous commandez des DVD dans Internet. Deux jours plus tard, ils atterrissent dans votre boîte aux lettres avec une enveloppe de retour affranchie. Vous gardez King Kong et La Neuvaïne à la maison aussi longtemps que vous voulez, sans frais de retard. Pour le retour, vous n'avez qu'à déposer les DVD dans la boîte aux lettres

C'est simple, et pas plus cher que de louer le même film au club vidéo. Au Canada, il existe une quinzaine de clubs vidéo virtuels. Ils sont répertoriés au www.onlinedvdrentalguide.ca. Comme la loi sur le bilinguisme ne s'applique pas aux sites Internet, seulement quel-

ques services sont offerts en français, dont zip.ca, dvdzap.ca et starflix.com.

«Le marché de location vidéo en ligne prend de l'ampleur au Canada, mais il est plus établi aux États-Unis, indique Julianne Chacra, directrice des ventes de Starflix.ca. Il faut regarder l'évolution des statistiques des gens qui ont un ordinateur à la maison et qui sont à l'aise avec les achats en ligne.»

Starflix.ca existe depuis deux ans et demi. À l'heure actuelle, il compte quelque 20 000 membres, qui peuvent choisir parmi 30 000 titres. Son concurrent, Zip.ca, affirme avoir «la plus grande sélection», avec plus de 53 000 titres. Environ 30 000 personnes sont abonnées au service. Près de trois fois plus qu'en février 2005 (11 000).

Faibles coûts

Premier avantage de louer ses films en ligne? Le coût.

Chez Zip.ca, par exemple, la formule «moyenne» est de 24,95 \$ par mois. On peut louer jusqu'à 11 DVD, à raison d'un maximum de quatre par envoi. Chaque DVD supplémentaire coûte 2,95 \$. Starflix.ca offre le même forfait, sauf que le nombre de locations mensuel est illimité. Comme pour tous ses concurrents, les services postaux sont gratuits.

Le deuxième? «Ne pas avoir à sortir dehors avec ses enfants à -20 °C, tout en évitant les achats de bonbons et les frais de retard», souligne M^{me} Chacra. Enfin, le grand choix de titres par rapport aux clubs vidéo (5000 titres en moyenne). Chez Zip.ca, il y a un mot d'ordre. «Si un seul membre demande un titre, on l'ajoute, dit le président, Rick Anderson. En anglais, on dit *The Long Tail*.»

L'éditeur du magazine *Wired*, Chris Anderson (aucun lien de parenté avec le premier, a introduit cette expression en octobre 2004. Elle fait référence au fait

que la demande est très forte pour la «queue infinie» de contenus culturels numérisés offerts dans Internet. Anderson a fait remarquer que 57 % des recettes d'Amazon proviennent de la vente de titres qu'on ne trouve pas dans les librairies traditionnelles. Aux États-Unis, 80 % des titres loués sur Netflix ne figurent pas parmi les 3000 films les plus loués chez Blockbuster.

Un guichet automatique

Chez Zip.ca et Starflix.ca, trois centres de distribution desservent le territoire canadien. Résultat: moins d'employés et de loyer à payer.

Videoself profite aussi de cette économie. Le service qu'il propose est à mi-chemin entre les clubs vidéo en ligne et traditionnels. On réserve son film en ligne, puis on va le chercher dans l'une des succursales. On n'a pas affaire à des employés, mais à un genre de guichet automatique. Les prix

sont variables, et les guichets — qui enferment de 1400 à 2300 titres — sont accessibles 24 heures sur 24. L'avantage: on ne peut pas repartir bredouille si on a fait son choix par Internet.

Au Québec, on compte 65 succursales, indique Maurizio Rota, qui, avec son associé, a exporté le service d'Europe (très populaire là-bas, vu le manque de locaux commerciaux). Videoself vient de signer une entente avec les épiceries IGA, annonce-t-il.

Je veux voir mon film maintenant!

Le plus paresseux des cinéphiles, celui qui ne veut ni sortir de la maison ni attendre, peut commander des films avec Illico et Bell Express Vu. «Contrairement aux services tels que Super Écran et Viewers Choice, l'abonné regarde le film quand il veut. *La Constance du jardinier* ne commence pas absolument à 19 h 30», explique Isabelle Dessureault, directrice générale affaires corporatives et communications de Vidéotron.

Le choix est plus restreint. Illico a une banque de 1100 titres, dont 650 sont des films (4,99 \$ pour une nouveauté). Vu les droits à payer, le service n'est pas rentable pour Vidéotron. «Pour nous, la vidéo sur demande est un service à valeur ajoutée qui nous distingue de la compétition.»

Choisir son film XXX sans aucune gêne

ÉMILIE CÔTÉ

Le samedi matin, un père de famille va au club vidéo avec ses enfants pour mettre la main sur le dernier film de Disney. Vers 23h, il est de retour. Pas pour une autre aventure de *Winnie l'ourson*. Pour *Katia La Louve*. Plutôt gênant...

Aujourd'hui, cette situation peut facilement être évitée. Même que les sections fermées par des portes de saloon sont de moins en moins fréquentées dans les clubs vidéo. Chez Blockbuster, il n'y en a jamais eu. Au SuperClub Vidéotron et au Club Vidéo International, les recettes des locations de films pour adultes diminuent.

«Dans les bonnes années, la section adulte des clubs vidéo générait entre 6 % et 7 % des revenus, indique Richard Soly, le président fondateur des SuperClub Vidéotron. Aujourd'hui, c'est moins de 1 %. Certains clubs

n'ont plus de section. Les gens veulent éviter de faire face à une caissière de 22 ans.»

«Il y a une baisse», confirme Stéphane Richer, vice-président de Club Vidéo International.

D'autres options plus discrètes s'offrent en effet aux consommateurs de films chauds. D'abord, ils peuvent louer des films XXX dans les succursales Videoself. Au lieu de faire face à une caissière de 22 ans», ils font affaire à un semblant de guichet automatique. «C'est confidentiel, souligne Maurizio Rota, coprésident de Videoself. On évite la gêne d'entrer dans une section fermée.»

Cette confidentialité est appréciée. La preuve: environ 20 % des revenus de Videoself proviennent de la location de films pour adultes.

➤ Voir FILM XXX en page 4



Un peu partout, les recettes des locations de films pour adultes diminuent. «Dans les bonnes années, la section adulte des clubs vidéo générait entre 6 % et 7 % des revenus. Aujourd'hui, c'est moins de 1 %», dit Richard Soly, de SuperClub Vidéotron.

PHOTO AFP



ISABELLE MASSÉ > RADIO

imasse@lapresse.ca

Ma radio à heure différée

Au lendemain du dévoilement des résultats du plus récent sondage BBM, l'équipe de l'émission *Indicatif présent* a lancé : « Merci, vous êtes de plus en plus nombreux à nous écouter. » Vérification faite, sur papier: la quotidienne de la Première Chaîne de Radio-Canada, bien que populaire, n'a pas augmenté son nombre d'auditeurs au quart d'heure. La semaine suivante, l'animatrice disait plutôt en ondes : « Vous êtes de plus en plus nombreux à nous écouter en baladodiffusion. »

Voilà bien une nouvelle réalité avec laquelle les radiodiffuseurs et même BBM devront vivre, ces prochaines années. Les stations de radio permettent le téléchargement d'un nombre croissant d'émissions ou portions d'émission pour écoute

éventuelle. *Indicatif présent*, *Les Années-lumière*, *Le Carnet techno de Bruno Guglielminetti* pour la Première Chaîne de Radio-Canada; *Les Grandes Gueules*, *C't'encore drôle*, *Le Monde est Petit* pour Énergie 94,3; *Programme de star* pour RockDétente; *Puisqu'il faut se lever*, *Le Showbiz Chaud* pour le 98,5 FM; *Les Justiciers masqués*, *Du jus et Dufort* pour CKOI... « En sept mois, on a proposé 360 épisodes », affirme Marie Tétrault, chef des communications, nouveaux médias, de Radio-Canada.

Le service est attrayant. Comme on le fait avec la télé, grâce au VHS et Illico notamment, la baladodiffusion nous permet d'établir notre propre horaire d'écoute. De partir jogger en écoutant les meilleures entrevues de Bazzo ou les meilleurs sketches des *Grandes Gueules*. Et de les écouter encore

et encore...

Or, on ne peut établir encore avec certitude le profil de ceux qui affectionnent la baladodiffusion ni s'il s'agit de fans de la radio traditionnelle ou non. « Dans la semaine du 9 au 15 avril, il y a eu environ 15 000 téléchargements sur nos sites Internet, mais ça ne veut pas dire que ce sont nécessairement 15 000 personnes qui ont téléchargé des émissions », note Sylvain Langlois, vice-président et directeur général d'Astral Media Radio Interactif (Énergie, RockDétente).

Comment faire aussi pour prouver, aux annonceurs notamment (pour les chaînes privées), qu'une émission est écoutée par un nombre d'auditeurs X, alors qu'on peut désormais la télécharger, l'écouter à l'heure et à la vitesse désirées, en sautant les

pubs? Sachez d'ailleurs que les données, en période de sondage, sont compilées grâce à des cahiers d'écoute. Un auditeur qui écoute une version téléchargée de son émission préférée peut tout de même inscrire qu'il l'a dégustée à l'heure exacte de sa diffusion à la radio. « C'est vrai que certaines personnes y vont selon ce qu'elles se souviennent d'avoir écouté, dit Yves Robert, de BBM. Mais c'est minime. »

Il semble tout de même que quelqu'un, quelque part, exigera bientôt qu'on revoie le modèle en place d'analyse d'auditoire de la radio. Comment avoir la preuve qu'un résultat de « 90 000 auditeurs au quart d'heure » est un vrai « 90 000 »? Aurait-on raison de justifier, même si les chiffres radio n'augmentent pas, que l'auditoire réel est en hausse,

grâce à la baladodiffusion? « Ce n'est pas un enjeu, à ce moment-ci. C'est prématuré, mentionne Marie Tétrault. La baladodiffusion est de plus en plus populaire, mais on ne sent pas que ça enlève des auditeurs à la radio. C'est encore expérimental. Environ 13 % des Canadiens possèdent un lecteur MP3 et la majeure partie des téléchargements sont des contenus musicaux. »

« On ne se tire pas dans le pied avec la baladodiffusion, estime Jean-Daniel Nadeau, chargé de projets, technologies, nouveaux médias, Corus (CKOI, 98,5 FM). Et en ce qui a trait à la pub, on pourrait, par exemple, en diffuser avant qu'une émission téléchargée ne débute. »

Sur ce, bon été, à l'écoute de vos émissions favorites... en direct ou en différé.

EN BREF

LE COCO DE PIERRE TRUDEL Cette semaine, l'animateur matinal de CKAC a juré qu'il se ferait raser le crâne, le 9 juin, dans le cadre de l'opération Défi têtes rasées de Leucan. C'est la première fois que l'opération se tient à Montréal. L'animateur de *Pierre Trudel et complices* espère amasser le plus d'argent possible, « car ma tête n'a pas prix », a-t-il en riant.

LA FÊTE DES MÈRES AVEC GINETTE RENO Ce soir, à 19h, RockDétente (comme TVA) diffuse une émission spéciale pour les 60 ans de Ginette Reno. L'émission *C'tà ton tour Ginette Reno*, préenregistrée au Cabaret du Casino de Montréal, donne notamment la parole à René Angélil, Janette Bertrand, Michel Drucker, Garou, Mario Pelchat, Luc Plamondon et Pierrette Robitaille. Ce n'est pas assez? Ce matin, à 10h, Ginette Reno répondra aux questions d'Annie Lessard à *Programme de star*.

100 000 POUR SIRIUS Le service de radio par satellite Sirius Canada a atteint le chiffre magique de 100 000 abonnés au Canada (l'entreprise ne veut révéler combien d'abonnés au Québec). Le service de radio sans pub est offert depuis cinq mois. Les gens doivent déboursier entre 79 \$ et 200 \$ pour un appareil et 14,99 \$ par mois pour avoir accès à 110 chaînes, dont 10 nouvelles, telle Howard 101, où l'on peut entendre Howard Stern.

CHACUN SA FORMULE



PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

Les cinéphiles délaisseront-ils les clubs vidéo au profit de la télécommande ou de la souris? Pas tout de suite, estiment les grands patrons de l'industrie de la location.

Les clubs vidéo menacés?

ÉMILIE CÔTÉ

Brokeback Mountain a été le premier film à sortir simultanément en DVD et sur Internet. Pour le même prix qu'un DVD, les Américains peuvent télécharger le film sur le portail Movieline, qui a déjà un concurrent, CinemaNow.

Les internautes canadiens qui tentent d'accéder au site de Movieline sont immédiatement reconduits sur le site de Zip.ca. On peut naviguer sur celui de CinemaNow, mais le site n'a pas de licence canadienne, nous a expliqué un technicien par courriel.

Cette limitation réjouit Patrick Roy, vice-président du distributeur Alliance Atlantis Vivafilm. « La protection du territoire est importante. Il faut limiter les droits d'exploitation. »

Est-ce que télécharger des films en ligne sera monnaie courante bientôt? Pas selon Patrick Roy. « La technologie évolue plus

rapidement que les habitudes de consommation », répond-il. Alliance regarde déjà les différentes plateformes Internet qui pourraient offrir le service. « Mais c'est le contenu et notre catalogue qui demeurent importants. Il faut convaincre les gens de regarder notre film plutôt qu'un autre. »

«La technologie évolue plus rapidement que les habitudes de consommation.»

Richard Soly, président fondateur de SuperClub Vidéotron (1,6 million de membres au Québec) ne craint pas à court terme pour l'avenir des bons vieux clubs vidéo, bien que le marché connaisse une baisse généralisée en Amérique du Nord. Oui, la

seule décroissance que son entreprise a connue en 16 ans fut celle de 2005 (moins de 3%). Mais la météo de l'été dernier — la saison la plus payante —, a été exceptionnelle. Et la qualité des films n'était pas là. « En 2005, le box-office américain a baissé (10 % à l'été) », souligne-t-il.

Selon Stéphane Richer, vice-président du Club Vidéo International, l'arrivée des DVD haute définition va aider les clubs vidéo. Leur coût plus élevé va favoriser la location plutôt que la vente. La location vidéo connaît une baisse depuis « 20 ans », lance-t-il à la blague. Il croit que l'avenir se trouve dans la complémentarité de l'offre: le marché de la revente, du prévisionné, etc.

Et le téléchargement de films sur Internet? « Avant que tous les consommateurs ne soient branchés à Internet haute vitesse...

Quand c'est trop compliqué, les gens reviennent à la plus simple expression, répond Richard Soly. Et bien des clients vont directement voir les préposés pour leur demander quels bons films sont sortis. »

M. Soly doute aussi de l'impact des Zip.ca et Starflix.ca sur la location vidéo traditionnelle. Selon lui, il faut plutôt craindre Internet en tant que loisir. « Aujourd'hui, le petit gars de 15 ans peut passer 15 heures par semaine sur Internet. Au détriment des cotes d'écoute télévisuelles, de la lecture des journaux, etc. »

Comme Blockbuster aux États-Unis, Club Vidéo International essaie le créneau de la location en ligne. Jusqu'à présent, le résultat n'est pas probant. « En ligne, les gens choisissent des films pour éventuellement les regarder. Dans les clubs vidéo, la disponibilité est instantanée », explique Stéphane Richer.

SuperClub Vidéotron a jugé que la location en ligne ne valait pas le coup. Et l'abolition des frais de retard? « Une énorme erreur commerciale, selon M. Soly. Aux États-Unis, les franchisés Blockbusters se sont retirés du programme *No Late Fees*. » Une question d'inventaire plus que de coûts. Chez SuperClub Vidéotron, les frais de retard représentent 4 % des revenus.

À plusieurs reprises, nous avons tenté de joindre le service des communications de Blockbuster. La seule réponse que nous avons obtenue est venue par courriel. L'attachée de presse vantait la satisfaction de la clientèle. Rien sur les baisses de revenu, dont nous faisons état dans l'autre texte.

SuperClub Vidéotron a tout de même assoupli sa politique de retour. « Trois semaines après la sortie du film, on peut le garder un semaine pour le même prix. On s'est adapté », reconnaît M. Soly.

Et les guichets automatiques de DVD? « Nous avons une machine, mais nous l'avons démenagée trois fois. Elle va sans doute finir au cimetière! »

ARTS ET SPECTACLES

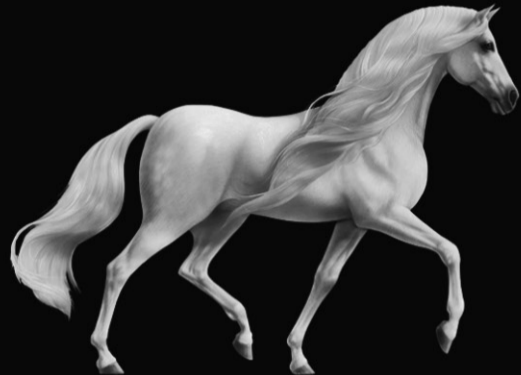
CONCOURS

Cavalialia

VIVEZ LA MAGIE CAVALIA!

Gagnez un des 5 forfaits Rendez-Vous pour quatre personnes pour le 31 mai.

Une heure et demie avant le spectacle et lors de l'entracte, vous êtes conviés à vous détendre à l'intérieur de la tente Rendez-Vous où fins hors-d'œuvres et rafraîchissements seront servis. Suite au spectacle, vous serez invités à découvrir la vie en coulisses lors d'une visite exclusive des écuries où des artistes de Cavalialia, incluant ceux sur 4 pattes, vous y accueilleront.



DU 4 MAI AU 25 JUIN

SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC
CENTROPOLIS
Autoroute 15, angle St-Martin, Laval

WWW.CAVALIA.NET
1-866-999-8111

Pour participer, remplissez le coupon et postez-le à l'adresse ci-dessous ou rendez-vous sur cyberpresse.ca/concours

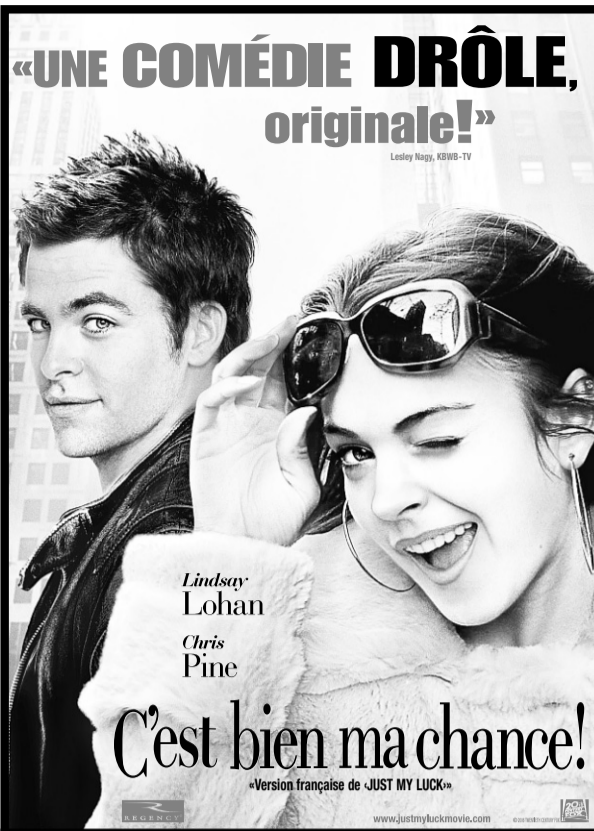
Concours Cavalialia - La Presse

C.P. 11619, succ. Centre-ville, Montréal, Qc, H3C 5W6

NOM : _____
 PRÉNOM : _____
 ADRESSE : _____ APP. : _____
 VILLE : _____ CODE POSTAL : _____
 TÉLÉPHONE : _____
 COURRIEL : _____

LA PRESSE

Ce coupon sera publié jusqu'au 18 mai. Le tirage aura lieu le 24 mai. Les fac-similés sont refusés. Règlements disponibles à La Presse. Valeur totale des prix : 3300 \$



«UNE COMÉDIE DRÔLE, originale!»
Lindsay Lohan
Chris Pine
C'est bien ma chance!
«Version française de «JUST MY LUCK»»

LES CINÉMAS
LANGELIER 6
 MÉGA-PLEX* GUZZO
DEUX-MONTAGNES 14
 CINEPLEX DIVERTISSEMENT
BOUCHERVILLE
 CINEPLEX DIVERTISSEMENT
CARREFOUR DORION
 CARREFOUR DU NORD
ST-JEROME
 CINE-ENTREPRISE
ST-BASILE
 CINE-PAVILION
ST-EUSTACHE
 SORREL-TRACY

AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca



Choisir son film XXX sans gêne

FILM XXX
suite de la page 2

De leur côté, les abonnés d'Illico (télé numérique) ou de Bell ExpressVu (télé par satellite) peuvent commander des films érotiques dans le confort de leur foyer. Ils peuvent même éviter les commentaires désobligeants de leur douce moitié. Les titres des films pour adultes ne figurent pas sur la facture. Ce sont les seules sélections qui sont sans titre, mais bon. Il devient quand même plus facile de se sortir du pétrin avec un « chérie, il y a quelque chose que je ne comprends pas sur la facture » que d'y voir imprimé *L'infirmière dévergondée* : 8,99 \$.

À Illico, des 1100 titres qui sont en rotation chaque mois, environs le tiers sont pour adultes, indique Isabelle Dessureault, directrice générale affaires corporatives et communications de Vidéotron. Et la part des revenus que cela engendre? Vidéotron ne divulgue pas cette information.

Chez Zip.ca, la demande pour les films XXX est très forte, mais l'offre ne viendra pas. « Nous avons souvent cette demande », indique Rick Anderson, le président du club vidéo en ligne. Pour des questions familiales, Zip.ca a décidé d'exclure les films pour adultes de sa sélection. « Nous nous voyons mal offrir sur le même site à la fois des films pornos et de Disney, explique M. Anderson. Généralement, les sites qui offrent des films érotiques n'offrent que ça. »

Histoire d'éviter que les jeunes de moins de 18 ans consultent leur catalogue XXX, Illico et Bell ExpressVu mettent à la disposition des parents un système de contrôle parental.

Chez Videosef, le profil des jeunes est aussi configuré de sorte qu'ils n'aient pas accès à la section adulte. « Quand ils s'inscrivent dans les successales, ils doivent montrer une pièce d'identité », explique le coprésident Maurizio Rota.

Est-ce que les sections pour adultes sont appelées à disparaître dans les clubs vidéo traditionnels? « Encore faut-il que les gens aient accès à Internet, répond Stéphane Richer. Et louer son film pour adultes sur Illico ou Bell ExpressVu coûte plus cher (environ 10 \$) que dans un club vidéo. »

TÉLÉ
Plus de nouvelles sur la télé sur www.cyberpresse.ca/arts

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

11H30 ARTV
VISITE LIBRE

La maison ancestrale de l'artiste Paul Tex Lecor achetée à Terrebonne sur un coup de tête en 1972!

13H30 Z

SECOND REGARD
Dans le (ic)Da Vinci Code(xc) de Dan Brown, l'Opus Dei apparaît comme une secte terrifiante. Qui en est-il vraiment de cette branche énigmatique de l'Église?

19H30 10

C'T'À TON TOUR... GINETTE RENO

Émission spéciale de 90 minutes animée par Mario Jean pour célébrer les 60 ans de Ginette Reno! Avec la participation de Luc Plamondon, René Angélil, Normand Brathwaite, sœur Angèle, Eric Salvail, Pierrette Robitaille, Yvon Deschamps, Judi Richards, Janette Bertrand et des enfants de Ginette. Avec un bien cuit dont la chanteuse se rappellera!

20H00 Z

MEILLEURS MOMENTS DE LOUIS-JOSÉ HOUDE

Une anthologie des meilleurs moments des 13 premiers épisodes de la saison. On ne s'ennuie pas une seconde.

20H00 ARTV

TOUTE UNE SOIRÉE AVEC SERGE THÉRIAULT

D'abord une entrevue, puis deux épisodes de (ic)Jamais deux sans toi(xc) (dont celui, si émouvant, où Bernié perd son copain) et le spécial Noël de La Petite Vie pour revoir Moman chouchouter sa dinde!

21H00 10

CINÉ-DIMANCHE: LE MARIAGE GREC

Un très bon divertissement : une jeune femme grecque de Chicago sème l'émotion dans sa famille quand elle épouse un Américain pure laine!

21H00 17

LE RING INTÉRIEUR

Si l'on en croit Dan Bigras, les combats extrêmes servent parfois à transformer sa colère en folle envie de vivre! Il nous fait voir ici les adeptes de ce sport décrié d'un tout autre œil...

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	Le Téléjournal	Découverte / Guérir la migraine	Et Dieu créa... Laflaque	Pleins Feux / Ici Louis-José Houde - Meilleurs Moments	Pleins Feux / En tournée avec Chloé Sainte-Marie	Le Téléjournal	L'est rencontre l'ouest sur la route de la soie	LA CORDE (3)	112	4	4				
TVA	Le TVA 18 heures	L'École des fans / Meilleurs Moments	C'tà ton tour... Ginette Reno	LE MARIAGE GREC (4) avec Nia Vardalos, John Corbett	Le TVA	Évangélisation 2000 (23:32)	115	7	7						
TQS	OPÉRATION CONDOR (5) avec Jackie Chan, Carol Cheng	HARCÈLEMENT (5) avec Michael Douglas, Demi Moore	Le Grand Journal (22:48)	L'AFFAIRE... (4) (23:18)	114	5	5								
TQc	Malcolm	Il va y avoir du sport! / Luck Mervil	Toute une vie / Ordinaire ou Super	LE RING INTÉRIEUR (4) Documentaire	10 (3) avec Mania Akbari, Amin Maher	138	8	8							
CTV	12 CTV News	...Spotlight	Law & Order: Criminal Intent	Law & Order: Criminal Intent - Finale	Desperate Housewives	Grey's Anatomy	CTV News	CTV News	205	11	11				
8 CTV News									205	45	70				
CBC	AN AMERICAN... (17:00)	MarketPlace	Venture	Just for Laughs	CBC News	Hockey / Séries éliminatoires: Oilers - Sharks	206	13	13						
ABC	ABC News	Ebert & Roeper	America's Funniest Home Videos	Extreme Makeover: Home Edition	Desperate Housewives	Grey's Anatomy	Alias	281	22	22					
CBS	News	CBS News	60 Minutes	Survivor: Panama - Exile Island / Dernière	Survivor Panama Reunion	News	...Raymond	282	21	21					
NBC	News	NBC News	The West Wing	The West Wing / Fin	Law & Order: Criminal Intent	Crossing Jordan	George...	280	18	23					
PBS	33 Ballykissangel	Summer Wine	Keeping up...	Nature / White Gorilla	Mystery / Jericho: Killing of Johnny Swan (1/2)	LILIES OF THE FIELD (3) avec Sidney Poitier	In the Life	284	43	64					
57 BBC News	Foreign...	Boomers!	Real Simple			CeCe Winans Live in Concert	World News	THE NUTTY...	284	46	24				
A&E	Sell this House	Flip this House	Iceman Tapes...	Intervention	CSI: Miami	615	73	39							
ARTV	Pour l'amour du country	Les Beatles (1/5)	Viens voir... / Serge Thériault	Jamais deux...	Jamais deux sans toi (21:40)	La Petite Vie / Noël chez les Paré (22:40)	143	31	31						
BRAV	Dustin Hoffman: Bravo!	Arts, Minds	Artist's Life	Regular or Super	I.Q. (4) avec Tim Robbins, Meg Ryan	BOB ROBERTS (3)	620	72	34						
CD	Le Super Spectacle OLO	Docu-d / Médiums: en contact avec les morts	Sans détour / Duhamel	Mission Cascades	Traque au prédateur	129	20	20							
CS	...communicateurs (17:00)	Enseigner...	Bilan...	Des enfants...	Prévenir le harcèlement psychologique au travail	Des livres...	Les Récits évangéliques	152	47	26					
DISC	MythBusters	Discovery Spacial / Da Vinci...	Discovery Presents / Nostradamus - Contact the Dead	MythBusters	Discovery Spacial / Da Vinci...	520	37	37							
EV	Airport Miami	Roses des sables	Soif de...	Giro d'Italie / Cyclisme	Danse, passion du monde	Capitales du Pacifique	134	23	51						
FC	...Sadie (18:06)	Darcy... (18:33)	...so Raven	...Grady (19:25)	Life ... (19:49)	Movies (20:42)	JUST ONE OF THE GUYS (5) avec Joyce Hyser	ENCINO MAN (6) avec Sean Astin, Brendan Fraser	556		67				
FOX	What I Like...	Twins	The Simpsons	King of the Hill	The Simpsons	Family Guy	Family Guy	American Dad	Charmed	Pepper Dennis	283	36	46		
GBL-Q	House & Home	Global National	From the Ground up with...	Survivor: Panama - Exile Island / Dernière	Survivor Panama Reunion	Past Lives	Global Sports	55	3	3					
HI	Trouvailles et Trésors	Tragédies / Le Tsunami	Pare-chocs à pare-chocs	Compte à rebours	Tournants de l'Histoire	Avions / Voler autrement...	133	25	53						
HIST	The Finest Hour (17:00)	BATTLE OF BRITAIN (4) avec Laurence Olivier, Robert Shaw	522	49	47										
MMA	L'Académie	...the Pops	Musicographie	Acoustiques: Les Respectables	En concert: INXS	Musicographie	...le monde?	Made in...	142	32	48				
MP	Top5... anglo	Top... franco	...Top5.com	Embraye avec Babu	Exposé / Red Hot Chili...	Pop!	Matche...	Roule...	Embraye avec Babu	141	30	30			
MTL	Noir de monde	Dateline	Extreme Makeover: Home Edition	...arménien	In Montreal	The Shield	Teleritmo	207	14	14					
NW	World News	...Our World	The Nature of Things	CBC News: Correspondent	CBC News: Sunday Night	The Passionate Eye / My Flesh and Blood	502	48	25						
RDI	Les Coulisses du pouvoir	Le Monde	Jérémy chante...	Ushuaia Nature	Le Téléjournal	Le Point	Colombie... l'Amazonie	Le Téléjournal	Second Regard	126	19	19			
RDS	C'est pas fini	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Devils - Hurricanes (si nécessaire)	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Oilers - Sharks	123	33	33							
S+	Doc	Simplement Zoé	Hommes en quarantaine	Femme\$ de footballeurs	Sans laisser de trace	SOEUR THÉRÈSE.COM	132	24	52						
SE	Mad Hot Ballroom (18:10)	Simplement... Mario Jean	Présentateur vedette: la légende de Ron Burgundy (21:35)	Indiana...	180										
SHOW	Slings and Arrows	DOUBLE HAPPINESS (4) avec Sandra Oh, Alannah Ong	Trailer Park...	Billable...	Ali G	Curb your Enthusiasm (22:37)	616	40	40						
SPA	Battlestar Galactica	Smallville	Stargate Atlantis	DARK KINGDOM: THE DRAGON KING (5) avec Benno Fürmann	HIGHLANDER: ENDGAME (6)	627		32							
SPN	Sportnetnie	Playoff Edition	World Sport	Sportsnetnews	Baseball / White Sox - Twins	Sportsnetnews	406	38	38						
TEO	Degrassi...	Volt	Panorama	Tshinanu	Un corsaire sous la mer	DU RIFI CHEZ LES HOMMES (3) avec Jean Servais	Rythmes du monde	137							
TLC	Little People, Big World / Diffusion de six émissions. (14:00)	David Blaine: Street Magic	David Blaine: Magic Man	Miami Ink	David Blaine: Street Magic	521	39	27							
TSM	Sportscentre	Hockey / Séries éliminatoires: Devils - Hurricanes (si nécessaire)	Hockey / 2006 Royal Bank Cup	400	28	28									
TTF	6TEEN	Bratz	Billy, Mandy	La Classe...	Skyland	Futura	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte...	Les Simpson	Polyvalente...	139	34	45
TV5	...Americas	Journal FR2	Vivement dimanche / Pierre Perret	BIEN DÉGAGÉE DERRIÈRE LES OREILLES (5)	Paris-Montréal	Le Journal	PassepArt	Panorama	145	15	15				
TVO	Vox	Serious...	Edison: The Wizard of Light	HELD IN TRUST avec David Jason, Bruce Alexander	Juicy Danger Meets...	Diplomatic	Film 101	265	74	56					
VIE	Interventions miracles	Décore ta vie	Métamorphose	...noces	Dre Nadia...	Guy Corneau... / L'Amitié	LE BABYMAKER (6) avec Melissa Gilbert, George Dzundza	135	35	44					
VOX	... (17:30)	Sans filtre	Livre Show	Le bon air...	Doc Lapointe	Baromètre	Parole et Vie	BoxeRock	Horoscope...	9	9				
VRAK	Parents...	Degrassi...	Degrassi 25e anniversaire	70	Il était une...	Anormal	Réal-TV	Loup-garou	140	16	16				
YTV	MY GIRL 2 (5) avec Anna Chlumsky, Austin O'Brien	Prank Patrol	Ghost...	Mystery...	15/Love	Ready or not	Bob & Margaret	551	44	18					
Z	Cour à "Scrap"	Autopsie d'un désastre	Bolides	Délire techno	STAR TREK - RETOUR SUR TERRE (4) avec Leonard Nimoy	131	26	54							

L'ombre de Pollini

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Maurizio Pollini a fait plus que salle comble vendredi soir à Claude-Champagne, malgré le prix exorbitant des billets (70\$, 100\$ et 175\$); il a même provoqué un spectaculaire embouteillage dans la côte menant à la salle et, en conséquence, il fallut attendre plus de 15 minutes avant qu'il ne paraisse enfin, dans un simple costume de ville.

Le pianiste italien avait joué sur cette même scène en 1968, aux concerts publics de Radio-Canada, lors de sa première tournée en Amérique, devant une salle presque vide. Il faut se rappeler que Pollini avait alors 26 ans et était à peu près inconnu. Le monde avait oublié le grand lauréat du Concours Chopin de Varsovie de 1960 qui, après ce succès, était entré dans une retraite volontaire pour continuer à se perfectionner, notamment auprès de son aîné Michelangeli, retraite dont il n'était sorti qu'en 1968.

La célébrité ne tarda pas à venir. Ainsi, à son retour en 1978, il remplit les 3000 places de la salle Wilfrid-Pelletier avec un programme Beethoven-Schumann; d'autres récitals suivirent, ainsi que des concerts avec l'OSM, à l'invitation de Dutoit, jusqu'en 1988.

Le récital de vendredi marquait donc son retour ici après presque 20 ans d'absence. Il s'inscrivait dans une courte tournée nord-américaine de cinq villes au cours de laquelle le pianiste donne le même programme Chopin-Liszt sur un Steinway transporté d'Italie et qui l'accompagne dans chaque ville.

Rien de particulier à dire sur le piano: Pollini aurait pu trouver ici même un instrument aussi puissant, aussi souple et aussi coloré... et ayant tendance à perdre son accord au bout d'une heure! Un luxe inutile, donc. Il faut plutôt parler de l'atmosphère qui régnait dans la salle, et qui a certainement conditionné l'écoute. Le récital s'est déroulé dans la pleine obscurité, au milieu d'une chaleur insupportable et dans le silence le plus total, l'auditoire ne manifestant sa présence qu'à la fin de chaque groupe. Ce silence a certaine-

ment inspiré Pollini, musicien secret s'il en est.

Ce qu'il a donné en retour est le fait d'un pianiste de 64 ans qui a beaucoup perdu de cette technique, de cette science de la sonorité et de cette concentration qui forçaient l'admiration, même chez ses détracteurs. Il faut bien le reconnaître, Pollini n'est plus que l'ombre de lui-même. Cela reste une ombre imposante, mais ceux qui ont entendu Pollini dans ses grandes années ont le droit d'être déçus.

On peut oublier la première moitié, consacrée à Chopin. Le Chopin de Pollini n'a jamais beaucoup chanté et aujourd'hui, il chante encore moins. Il est, tour à tour, simplement correct, ou ennuyeux, voire confus, comme dans la Polonaise op. 44; la main saute même un accord dans une montée de la Ballade op. 23.

La partie Liszt d'après-entracte s'annonce meilleure avec, en premier lieu, quatre pièces sévères des dernières années où pointe l'atonalité, et dans lesquelles Pollini, fasciné par le contemporain, retrouve toute sa dimension de pianiste et d'interprète. Les problèmes reviennent hélas! dans la grande Sonate en si mineur où quelques octaves d'une belle puissance ne rachètent pas les innombrables fausses notes et autres erreurs.

Ovationné et rappelé plusieurs fois, Pollini accorde — sans les identifier — quatre rappels: le Nocturne op. 27 n° 2, le Prélude op. 28 n° 12 et l'Étude op. 10 n° 12 (dite *Révolutionnaire*), de Chopin, et un Debussy, *La Cathédrale engloutie*, où des sonorités, comme venues d'ailleurs, nous rappellent miraculeusement ce que Pollini fut, dans le temps, il y a longtemps...

MAURIZIO POLLINI, pianiste. Vendredi soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.
Programme: Nocturnes op. 55: n° 1, fa mineur; n° 2, mi bémol majeur (1843); Ballade n° 1, en sol mineur, op. 23 (1835); Nocturnes op. 48: n° 1, do mineur; n° 2, fa dièse mineur (1841); Polonaise en fa dièse mineur, op. 44 (1841) - Chopin
Nuages gris (1881); *Unstern!* (1882); *La lugubre gondola I* (1882); *Richard Wagner - Venezia* (1883); *Sonate en si mineur, G.178* (1852-1953) - Liszt



Maurizio Pollini sur la scène de la salle Claude-Champagne vendredi soir.

PHOTO PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

JOURNÉE DES MUSÉES Voyage de découvertes

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE

À en croire Pénélope McQuade, l'animatrice vedette du réseau TVA, aucun voyage professionnel à Hollywood ou à Paris n'équivaut à la Journée des musées montréalais. C'est pourquoi elle a accepté d'en être la porte-parole. De tous les voyages, celui-ci est unique, dit-elle, parce qu'il est le « seul où je peux vous emmener ».

La Journée des musées montréalais en sera à sa 20^e année, le 28 mai. Le 24 mai 1987, 10 000 personnes qui ont visité un des 11 musées ouverts gratuitement. L'an dernier, 125 000 ont visité 33 musées. La différence est notable.

Le principe, lui, est le même. Réunir tous les musées de l'île dans une journée portes ouvertes et les relier par un réseau gratuit d'autobus. Les nouveautés cette année: plus de stationnements incitatifs, deux navettes fluviales et une signature visuelle rafraîchie.

« C'est une affiche plus ludique, avec quelqu'un qui s'émerveille, qui découvre, dit Madeleine Juneau, présidente de la Société des directeurs des musées montréalais. Au fond, la Journée, c'est ça: une découverte. »

Celle qui dirige la Maison Saint-Gabriel, petit musée historique axé sur l'Ancien Régime, est convaincue que ces 20 ans de portes ouvertes n'ont pas été inutiles. Il y a 20 ans, la Maison Saint-Gabriel attirait 7000 visiteurs par an. Aujourd'hui, elle en reçoit 50 000, dont 3000 au cours de ce seul dernier dimanche de mai. « C'est énorme », admet sa directrice. « On voit des familles arriver, dit-elle. Moi, je me dis que si un de ces enfants revient, même dans 10 ans, ce sera bien. »

Il y aura de la diversité le 28 mai: histoire, architecture, arts, sciences, humour, archéologie, cinéma.



AU CASINO DE MONTRÉAL DU 6 JUIN AU 28 JUILLET

HOMMAGE À TOM JONES
AVEC LOU NELSON

MATINÉES DU MARDI AU VENDREDI
ET LE DIMANCHE À 13 H 30 : 15 \$

Nouvelle offre spectaculaire!
Brunch musical à 11 h au restaurant
Buffet *La Bonne Carte* suivi du spectacle
à 13 h 30 au Cabaret : 40 \$*

Billets** au Casino de Montréal et sur Admission
au (514) 790-1245 Groupes : (514) 392-2749
*Sur les représentations du dimanche exclusivement.
**Moyennant les frais de service.

Cabaret DU CASINO **CASINO MONTRÉAL**
www.cabaretducasino.com

CONCOURS

La Presse vous offre la chance d'être l'une des 20 personnes qui, avec l'invité de leur choix, assisteront au théâtre musical *Frères de sang* et rencontreront les comédiens le mardi 23 mai au Théâtre Jean-Duceppe.

Après le spectacle, un abonnement double à la saison 2006-2007 sera tiré en coulisses.

Frères de Sang

de Willy Russell
mise en scène de René Richard Cyr

LA PRESSE

Du théâtre musical chez Duceppe jusqu'au 27 mai!
Réservez maintenant au (514) 842-2112

DUCEPPE

www.duceppe.com

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli et reçu avant le 18 mai 2006 (date du tirage) à 9 h 30 à : **Concours « Frères de sang »** C.P. 1029, succ. Desjardins, Montréal, Québec, H5B 1C2. Un coupon par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Ce concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Règlements disponibles à la Compagnie Jean Duceppe. Valeur totale: environ 2 120 \$.

COUPON DE PARTICIPATION

Nommez un(e) comédien(ne) de la pièce.....
Nom..... Prénom..... Âge.....
Adresse..... app.....
Ville..... C.P.....
Tél. rés..... Tél. trav.....

ARTS ET SPECTACLES

Gardez le contact avec la technologie sur www.technaute.com

TECHNAUTE

E3 2006

Les nouvelles consoles se positionnent

L'Electronic Entertainment Expo 2006 avait lieu cette semaine à Los Angeles. Des centaines de jeux vidéo pour PC, téléphones cellulaires et consoles portables y ont été présentés. Mais ce sont tout de même les trois principaux fabricants de consoles de salon qui ont volé la vedette avec leurs produits «nouvelle génération». Voici ce qui est ressorti de l'imposante exposition.

FÉLIX LOCAS / COLLABORATION SPÉCIALE

À propos de Nintendo

En plus d'annoncer la sortie, en 2006, d'une centaine de jeux pour sa DS, Nintendo a profité de l'E3 pour donner des détails sur sa nouvelle console: la Wii. La manette de la Wii sera composée de deux éléments: un pointeur semblable à une télécommande de télévision et le «nunchaku», une petite commande interchangeable munie d'un manche analogique.

Les deux composants contiennent des capteurs qui permettent de les déplacer dans l'espace pour obtenir un résultat à l'écran. Le joueur pourra, par exemple, donner un coup de poignet de la main droite pour utiliser son épée et remuer la main gauche pour se servir de son bouclier. De plus, Nintendo a annoncé que le pointeur de la Wii serait muni d'un petit haut-parleur intégré émettant des sons précis, comme la détonation d'une arme à feu ou l'impact d'une raquette de tennis.

Jeux Wii à surveiller :

The Legend of Zelda : Twilight Princess (action) : un Zelda nouvelle génération pour les amateurs de la série. Le pointeur permettra notamment de viser avec l'arc et de se déplacer dans un monde tout en 3D, fidèle à l'esprit des *Zelda*.

Excite Truck (simulateur automobile) : pour jouer à *Excite Truck*, rien de plus simple. Tournez le pointeur à l'horizontale, empoignez chaque extrémité et conduisez le véhicule comme si vous teniez un volant entre vos mains ! Le résultat est surprenant.

À venir aussi :

Super Mario Galaxy
Final Fantasy : Crystal Chronicles
Metroid Prime 3 : Corruption

À propos de Sony

Pour Sony, E3 2006 était l'occasion de dévoiler la date de sortie et le prix de sa PlayStation 3. La console très attendue sera offerte aux États-Unis et en Europe le 17 novembre, moins d'une semaine après son lancement au Japon. La console sera vendue en deux versions: la première comprend un disque dur de 20 Go, pour environ 549\$CAN, et la seconde comprenant un disque dur de 60 Go, pour 659\$CAN.

Contrairement à ce que Sony avait laissé entrevoir l'an dernier, la manette de la PS3 sera ni plus ni moins une nouvelle version de la Dual Shock, à laquelle les joueurs ont été habitués. Par contre, au lieu d'un système de vibration, la Dual Shock de la PS3 (maintenant sans fil) sera munie d'un capteur 3D, un peu comme le pointeur de la Wii. Il sera donc possible de l'agiter ou de l'incliner pour interagir avec des éléments du jeu.

Jeux PS3 à surveiller :

Assassin's Creed (action) : créé à Montréal, *Assassin's Creed* a offert l'une des bande-annonces les plus alléchantes de l'E3. Le joueur prendra le contrôle d'un assassin expert de la dissimulation à l'époque des croisades.

Metal Gear Solid 4 : Guns of the Patriots (tir à la troisième personne) : la bande-annonce présentée à l'E3 avait de quoi donner la chair de poule. Peu de détails du jeu ont été dévoilés, mais son scénario semble sombre et poignant.

À venir aussi :

Gran Turismo 5
Final Fantasy XIII
Tekken 6



PHOTO DAVID MCNEW, GETTY IMAGES

L'Electronic Entertainment Expo a attiré des milliers de visiteurs cette semaine, à Los Angeles.

À propos de Microsoft

La console Xbox 360 est offerte depuis quelques mois déjà. Microsoft a donc profité de l'E3 2006 pour annoncer de nouveaux jeux, dévoiler des images spectaculaires et rappeler aux amateurs qu'une petite année d'avance sur ses concurrents peut faire toute la différence.

Le grand gourou de la compagnie, Bill Gates, a également pris la parole; une première lors d'un E3. Il a annoncé avec enthousiasme son concept de «Live Anywhere». En quelques mots, Microsoft veut profiter de l'expérience acquise avec le système de jeu en ligne Xbox Live pour fusionner différents supports de jeu. Grâce à cette innovation, un joueur de Xbox pourrait, par exemple, affronter un joueur de PC dans un même jeu. On devrait en apprendre davantage sur «Live Anywhere» au prochain E3.

Jeux Xbox 360 à surveiller :

Mass Effect (jeu de rôle) : visuellement époustouflant. Il permet au joueur d'influencer le tempérament de son personnage par l'interactivité des dialogues et ses choix tactiques.

Gears of War (tir à la troisième personne) : mélange deux genres, l'action tactique (le joueur devra calculer prudemment ses attaques) et le jeu de tir pur et dur (rien de mieux qu'une scie mécanique en guise de baïonnette)!

À venir aussi :

F.E.A.R. pour Xbox 360
Grand Theft Auto IV
Forza Motorsport 2
NHL 2K7

Photo sous l'eau

Explorateurs des fonds marins, à vos appareils !

ALAIN MC KENNA
COLLABORATION SPÉCIALE
alain.mckenna@lapresse.ca

La photographie numérique ne fait particulièrement bon ménage avec le sable et l'eau, deux éléments que l'on croise généralement sur le chemin des vacances estivales. Il existe cependant quelques façons de contourner ces problèmes d'infiltration de poussière ou d'eau. Que ce soit en faisant l'acquisition d'un appareil imperméable ou en ajoutant, en option, un boîtier étanche, vous êtes non seulement à l'abri des intempéries, mais vous pouvez aussi devenir un explorateur des fonds marins, preuves à l'appui.



Pentax Optio W10

Mis en marché en mars dernier, l'appareil photo numérique Optio W10 de Pentax est l'option la plus abordable actuellement pour qui cherche un appareil à l'épreuve de l'eau. Son boîtier est plus qu'imperméable: il peut rester sous 1,5 mètres d'eau pendant plus d'une demi-heure sans qu'une seule goutte ne vienne faire griller ses circuits.

Côté mécanique, le W10 ne fait pas exception à la règle: sa résolution maximale est de 6 mégapixels, son objectif est muni d'une focale variable de 3x et pour prendre des clichés, on cadre à partir d'un large affichage à cristaux liquides (ACL) de 2,5 pouces. Pour le reste, tout se fait plus ou moins automatiquement, comme en témoigne le nombre limité de touches de contrôle de l'appareil.

S'il n'est pas parfait pour aller sous l'eau, le W10 est par contre tout indiqué pour le capitaine à la barre d'un hors-bord, pour le pêcheur aguerris ou, l'hiver venu, pour les skieurs et planchistes qui désirent documenter leurs exploits.

Dans l'une ou l'autre de ces conditions, cet appareil photo est tout à fait efficace. Par contre, le flash est un peu trop brutal: impossible de le moduler de façon à ne pas brûler complètement son sujet.

Pentax Optio W10 (370 \$)

> Appareil photo numérique de 6 mégapixels
> Submersible jusqu'à 1,5 mètre
> Focale variable de 3x
> www.pentaxcanada.ca

⊕ La qualité des images produites par l'appareil photo Optio W10 de Pentax est étonnante.

⊖ Dans une atmosphère sombre, le flash de cet appareil a tendance à beaucoup trop éblouir sa cible.



Olympus Stylus 720SW

Olympus a mis en marché, au cours de l'hiver, le Stylus 720SW. Le suffixe «SW» signifie que le boîtier de cet appareil est en mesure d'encaisser une chute au sol de 1,5 mètre, et, plus intéressant encore, qu'il peut fonctionner sous l'eau, jusqu'à une profondeur de 3 mètres, sans aucun problème.

Ces traits particuliers s'ajoutent à d'autres caractéristiques au goût du jour: capteur numérique de 7,1 mégapixels, affichage à cristaux liquides (ACL) de 2,5 pouces, et objectif à focale variable de 3x. À noter que le 720SW peut atteindre une mesure ISO de 1600, ce qui permet de prendre de meilleurs clichés lorsque l'éclairage est faible.

Tout de go, l'étanchéité limitée de cet appareil ne permet pas de descendre trop. À trois mètres sous l'eau, il y a peu de chances de rencontrer cette espèce rare de poisson-arc-en-ciel fluorescent. Mais on peut tout de même tirer de bons clichés sous-marins des enfants ou de sa douce moitié taquinant les végétaux exotiques des mers du Sud.

L'affichage est suffisamment large pour permettre de viser adéquatement avant de prendre une photo dans ces conditions. Par contre, les clichés ne sont pas toujours parfaits, surtout question couleurs. Pour un appareil de 500 dollars, c'est un peu décevant.

Olympus Stylus 720SW (500 \$)

> Appareil photo numérique de 7,1 mégapixels
> Submersible jusqu'à 3 mètres
> Focale variable de 3x
> www.olympusamerica.com

⊕ Grâce à un boîtier solide et imprenable, l'appareil photo 720SW d'Olympus est un compagnon idéal pour les vacances à la plage.

⊖ La qualité des images produites est parfois bien inférieure à ce qu'on s'attend d'un appareil de ce prix.



Nikon S3 avec boîtier WP-CP5

Il existe une option coûteuse à ces appareils submersibles, mais combien plus intéressante si votre passe-temps favori est d'écumer le fond des mers. De plus en plus de fabricants d'appareils photo numériques proposent, en option, un boîtier étanche permettant de prendre des clichés sous l'eau, jusqu'à 40 mètres de profondeur. C'est le cas du boîtier WP-CP5, que Nikon suggère en accompagnement à son Coolpix S3.

Le Coolpix S3 est un appareil numérique entièrement automatique, d'une résolution maximale de 6 mégapixels. Les clichés pris avec cet appareil sont généralement de très bonne qualité, mais plusieurs critiquent la faible luminosité de l'affichage à cristaux liquides (ACL) de l'appareil, ainsi que son flash trop puissant.

Il faut aussi mentionner que la surprime exigée pour un boîtier hermétique est pour le moins salée : 240 \$. C'est généralement le prix à payer, d'ailleurs, peu importe la marque de l'appareil, si vous désirez acquérir un tel accessoire.

Naturellement, avec la ferme intention de prendre des clichés sous-marins de qualité plus ou moins professionnelle, le plongeur-photographe regardera du côté d'appareils un peu plus haut de gamme. Mais c'est aussi un peu plus encombrant, sous l'eau.

Nikon Coolpix S3 avec boîtier WP-CP5 (360 \$/240 \$)

> Appareil photo numérique de 6 mégapixels
> Boîtier submersible jusqu'à 40 mètres
> Focale variable de 3x
> www.nikon.ca

⊕ Un boîtier submersible comme celui offert par Nikon pour l'appareil photo Coolpix S3 est plus polyvalent, sous l'eau, qu'un appareil dit submersible.

⊖ Son prix de détail a de quoi faire hésiter. Pour les vacances, c'est une dépense qui peut paraître superflue.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

«Ce qui m'importait le plus, c'était que mes enfants deviennent autonomes mais que moi aussi je le devienne et que je réussisse à prendre mes distances», explique la cinéaste et comédienne Micheline Lanctôt.

MICHELINE LANCTÔT

Marre d'être mère

Micheline Lanctôt ne voulait pas être mère mais il a suffi qu'elle tombe enceinte pour que son instinct maternel se réveille. Vingt ans plus tard, alors que ses deux enfants ont quitté le nid, la comédienne et réalisatrice ne revoit pas ses années de maternage comme les plus belles de sa vie. Plutôt le contraire. Elle en a d'ailleurs fait le sujet de son dernier film: *Le Mythe de la bonne mère*. Portrait d'une mère qui en a marre des mythes à la tarte aux pommes...



NATHALIE PETROWSKI

RENCONTRE

Aux étudiants en cinéma à qui elle enseigne la direction d'acteurs à Concordia depuis 25 ans, Micheline Lanctôt prodigue plusieurs conseils. L'un d'eux est plus délicat que les autres puisqu'il porte à la fois sur la création et la procréation. Si vous voulez faire des films, ne faites pas d'enfants ou du moins ne faites pas les deux en même temps, c'est trop dur, dit-elle souvent à ses étudiantes.

Pourtant, Micheline Lanctôt a fait précisément ce qu'elle conseille aux autres de ne pas faire. Trois mois après un premier accouchement, elle a déposé bébé Simone à la garderie pour aller tourner *Sonatine*, son deuxième long-métrage, qui lui a valu un Lion d'argent au Festival du film de Venise mais pas nécessairement le prix de la mère de l'année.

À la naissance de son fils Francis, trois ans plus tard, elle a à peine ralenti sa cadence, réalisant coup sur coup deux autres films — *La Poursuite du bonheur* et *Onzième Spécial* — en se tuant comme tant de femmes à concilier travail et famille ou, dans son cas à elle, création et maternage.

«J'ai trouvé ça dur d'être mère: dur, dur. Et pourtant, j'étais privilégiée, je n'étais pas pauvre ni monoparentale. Je vivais avec le père de mes enfants, qui s'occupait beaucoup d'eux. Malgré cela, je me sentais seule et sans ressources. J'avais l'impression de travailler uniquement pour

payer mes frais de garderie et de me garrocher à droite et à gauche tout le temps sans avoir une minute à moi. Cela dit, je ne regrette pas une seule minute d'avoir eu des enfants mais je regrette en maudit de les avoir eus dans une société qui se câlissait d'eux.»

La mère parfaite en tout

À l'époque, Micheline Lanctôt habitait Saint-Lambert avec le père de ses enfants, le cinéaste Hubert Yves Rose. Et lorsqu'il lui arrivait d'aller au parc avec ses enfants et de jaser au coin du carré de sable avec les mamans du voisinage, elle faisait immanquablement le même constat: les mères étaient pour la plupart épuisées et à bout de nerfs mais tentaient désespérément de maintenir une façade pour se conformer à l'image d'Épinal des pubs où des enfants toujours propres et polis s'élancent joyeusement vers une mère tarte aux pommes qui fait tout à la perfection, sans verser une larme ni la moindre goutte de sueur.

«La fonction maternelle a été surévaluée, dit Lanctôt. Elle a donné naissance au mythe de la bonne mère, de la mère parfaite en tout, qui réussit tout, y compris ses enfants. Sauf que cette mère n'existe pas, et c'est tant mieux parce que si elle existait ça serait l'enfer. Qui veut vivre avec la perfection? Y a rien de plus rigide et étouffant que la perfection.»

Pourtant, selon Micheline Lanctôt, trop de mères se tuent à essayer d'être à la hauteur de ce mythe impossible.

«Elles se mettent d'énormes pressions sur les épaules mais elles en mettent aussi sur les épaules des autres mères. La pression insidieuse des mères entre elles est parfois affolante. Combien de fois j'ai entendu une mère dire à une autre: Comment

ça, ton enfant ne marche encore? Et en plus il ne parle pas! Es-tu sûre qu'il est normal? Cette obligation de la performance contamine tous les aspects de notre vie, y compris l'élevage de nos enfants. C'est insensé.»

Micheline Lanctôt a tenté tant bien que mal de résister à la contamination et aux pressions qu'elle engendre. Comment? En râlant. En refusant de rentrer dans le moule prédigéré et prédéfini. Et en se posant mille et une questions, quitte à chercher longtemps la réponse.

«Ce que j'ai trouvé le plus difficile c'est d'introduire mes enfants au monde, de leur expliquer comment ce monde

«Je ne regrette pas une seule minute d'avoir eu des enfants mais je regrette en maudit de les avoir eus dans une société qui se câlissait d'eux.»

marchait et de les armer pour y faire face. Je me souviens qu'un soir aux nouvelles à la télé, il y avait un fait divers qui a particulièrement marqué ma fille. Un jeune homme avait mis le feu à sa blonde. Ma fille s'est tournée complètement paniquée vers moi en demandant pourquoi il avait fait ça. Mais qu'est-ce que tu veux répondre? Que le gars est fou et c'est tout. C'est pas évident et malheureusement il n'y a pas de mode d'emploi pour être une mère qui sait répondre la bonne affaire au bon moment.»

La cinéaste se souvient d'un autre épisode tout aussi marquant. «Ma fille avait 14 ans. Un soir, elle me demande si elle peut ramener un copain pour souper parce qu'il est tout seul. Comment ça tout seul? Ses parents étaient deux chirurgiens très réputés. Ils étaient partis en voyage pour deux mois en lais-

sant l'ado de 14 ans tout seul à la maison avec 2000 \$ cash. J'en revenais pas! On dirait qu'à la longue, à cause du stress, de la carrière ou des pressions de la consommation, les gens perdent contact avec la réalité d'élever des enfants.»

Micheline Lanctôt, pour sa part, s'est battue âprement pour ne pas perdre le contact, mais elle avoue qu'elle a payé un prix énorme, aussi bien mental que physique. C'est en partie pourquoi elle a écrit et réalisé au tournant des années 2000 *Le Piège d'Issoudun*, un film noir et douloureux où une mère tente de se suicider avec ses deux enfants.

Le plus troublant dans ce film qui n'a jamais rencontré son public, c'est que cette mère n'est pas pauvre ni démunie. C'est une professionnelle qui gagne bien sa vie comme ingénieur. Elle a une belle maison, un mari à qui elle n'a rien à reprocher, des enfants mignons comme tout qu'elle va pourtant noyer dans sa piscine avant de tenter de s'enlever la vie.

«Contrairement aux apparences, explique Lanctôt, ce n'est pas un film sur l'infanticide mais sur le suicide d'une femme qui se sent incapable de faire face à ses obligations de mère et qui se sent littéralement écrasée par les pressions sociales. Ce n'est pas pour rien que j'ai écrit ça en 1991 quand mes enfants étaient encore petits et que j'étais dans

le feu de l'action. Dix ans plus tard, quand j'ai tourné le film, ma fille m'a dit: j'espère que tu n'as pas écrit ce film en pensant à nous? Je lui ai répondu oui sans la moindre hésitation.»

Exorciser les noirceurs

Conclure que la maternité a rendu Micheline Lanctôt suicidaire serait trop facile. Dans les faits, la cinéaste a profité de l'aventure maternelle pour en explorer tous les aspects, y compris les plus noirs et les plus inavouables.

«Le grand problème, dit-elle, c'est que trop de mères se cachent la difficulté d'élever des enfants. Elles refoulent un paquet de choses et ce n'est jamais bon. Moi, je crois au contraire qu'il faut absolument exposer et exorciser ces noirceurs parce que si on continue à tout refouler, un jour, on n'en pourra plus et on va passer aux actes.»

Aussi est-ce avec ce même désir d'exorcisme que la cinéaste s'est mise à construire *Le Mythe de la bonne mère*, un documentaire qui a été présenté à *Zone Libre* et qui sortira en DVD cet automne sous la bannière Christal Films.

La cinéaste raconte que l'idée lui est venue lorsque son dernier a enfin quitté la maison. C'était il y a deux ans. Micheline Lanctôt avait tenu pour acquis que ses enfants voleraient de leurs propres ailes à 18 ans, quitte à les pousser doucement en bas du nid. Pour sa fille, c'était réglé mais restait Francis, le cadet. Pour accélérer le processus, la cinéaste a tout simplement décidé de déménager à la campagne, dans les Cantons-de-l'Est.

«Ce qui m'importait le plus, c'était que mes enfants deviennent autonomes mais que moi aussi je le devienne et que je réussisse à prendre mes distances. Une fois rendue à la campagne, j'ai commencé à respirer et à vouloir me débarrasser de mes vieux réflexes, comme d'appeler mon fils tous les deux jours ou d'aller acheter des fournitures scolaires comme je le fais depuis 20 ans chaque automne.»

C'est à la campagne, loin de ses enfants, que Micheline s'est mise à examiner le mythe de la bonne mère présente, patiente et parfaite et à le retourner comme un gant. Sans le savoir, elle s'est inscrite dans une sorte de courant de ras-le-bol maternel qui commence à prendre de l'ampleur aux États-Unis avec des livres comme *Confessions d'une mère qui en a marre*, de Muffy Mead-Ferro, ou *The Mommy Myth*. Chez Micheline Lanctôt comme chez les Américaines, il ne s'agit pas de renier la maternité mais de freiner la course folle à la performance qu'elle est devenue et de donner la permission aux mamans de respirer sans culpabilité.

C'est en tout cas ce que Micheline Lanctôt s'évertue à faire depuis deux ans.

Mais aujourd'hui, fête des Mères oblige, elle prend congé de ses résolutions pour recevoir sa propre mère de 92 ans à la campagne. Et si ses enfants lisent ceci, qu'ils s'empressent de lui passer un coup de fil. Pas pour la fête des Mères. Pour son anniversaire, qui tombe presque le même jour et qui, chaque année, rappelle à Simone et Francis qu'ils ont le droit d'oublier maman mais certainement pas Micheline.

COURRIEL

Pour rejoindre notre chroniqueuse: nathalie.petrowski@lapresse.ca

OUPS

CRÉDIT GRÜND

OÙ EST CHARLIE? EN LIBRAIRIE!

COMMENT? VOUS NE CONNAISSEZ PAS CE PERSONNAGE TOUJOURS VÊTU D'UN CHANDAIL RAYÉ, D'UN BONNET ROUGE ET BLANC ET D'UN PANTALON BLEU? MAIS SIIIIII, VOYONS. ET CE CHARLIE, QUI SE TIENT DANS DES ENDROITS TRÈS FRÉQUENTÉS (CHARLIE N'A PAS LA PEUR DES FOULES!), REVIENT TITILLER NOTRE PATIENCE AVEC LA GRANDE EXPO, UN NOUVEL ALBUM RICHE EN JEUX ET EN GAGS.

JADE BÉRUBÉ
collaboration spéciale



QUI A INVENTÉ CHARLIE?

Charlie a été créé par l'Américain Martin Handford, en 1987. Fasciné par les scènes de cinéma où l'on voit des centaines de figurants, le jeune Martin a décidé alors de dessiner ses propres scènes. C'est ainsi que Charlie est né. Mais pourquoi est-il rayé? Hum... On l'ignore. Cependant, on sait que Martin Handford remplit progressivement ses dessins de la gauche vers la droite et qu'il dessine Charlie quand il sent qu'il doit le placer. Comme si Charlie s'imposait soudainement. Et chaque page représente huit semaines de travail!

ENFIN LE SIXIÈME ALBUM!

En cinq albums, Charlie aura voyagé dans le temps et dans l'espace, (il se sera même rendu à Hollywood) et aura tâté un peu de magie. Mais cette fois, Charlie décide d'explorer le monde des galeries d'art. Galeries de monstres, de muscles, de géants et de dragons, de pirates. On trouve de tout dans un musée, pourvu que l'exposition soit « charlistique ».

Publié après neuf ans d'absence (Charlie n'a pourtant pas vieilli d'un poil!), ce nouvel album propose aussi ses nouveautés. Outre le chien Ouaf, Félicie, Blanchebarbe et Pouah, de mystérieux personnages peints se retrouvent hors de galerie des « vieux amis » de Charlie où le lecteur à l'affût devra trouver certains personnages sortis des vieux albums. Des autocollants sont offerts pour faciliter les recherches. Aussi, on retrouve dans l'album des ombres chinoises, des dessins inversés, des jeux de miroir, des jeux de calcul et même... de faux Charlie! Eh oui! il faut cette fois compter les rayures de son chandail! Alors, vous sentez-vous d'attaque?

ANECDOTES

- Plus de 30 millions de lecteurs dans plus de 20 pays différents ont trouvé Charlie. Mais Charlie ne s'appelle pas Charlie partout. Aux États-Unis, où il a été créé, il s'appelle Waldo. En Allemagne, Walter. Les Anglais, eux, l'appellent Wally et les Français — vous l'aurez deviné —, Charlie. Le titre original est donc: *Where's Waldo?*

- Aviez-vous remarqué que Charlie fait également une apparition au cinéma dans le film *Astérix — Mission Cléopâtre* d'Alain Chabat? Charlie s'est effectivement glissé parmi les figurants lors d'une scène. Pour les fans...

CONCOURS OUPS LES GAGNANTS

LES ALBUMS DE CHARLIE

Voici les 10 gagnants du nouvel album de Charlie, *La Grande Expo*: LUC BARBEAU de Saint-Laurent; SIMON FILIATRAULT de Saint-Augustin-de-Desmaures; KATRINA KARDASH de Pointe-Claire; ZACHARIE CASSISTA LANDRY de Balmoral au Nouveau-Brunswick; EVANGÉLINE LEBLANC de Saint-Romuald; THÉRÈSE MORNEAU de Saint-Jean-Port-Joly; HUGO OUELLET-LOISELLE de Lorraine; JOHNNY PADOUA de Saint-Bruno; MARIE VERRONNEAU de Montréal; et ALEXANDRE WILHELM de Laval. Comme la plupart de nos lecteurs, ils avaient tous trouvé Charlie dans la page 8 du cahier Sports.

JOURNÉE MONDIALE CONTRE L'HOMOPHOBIE

— 17 MAI JADE BÉRUBÉ
collaboration spéciale



DANS UNE CLASSE DE 30 ÉLÈVES, TROIS SONT SUSCEPTIBLES D'ÉPROUVER UN DÉSIR POUR UNE PERSONNE DU MÊME SEXE SELON LES STATISTIQUES. POURQUOI ALORS EST-CE SI TABOU? SELON DES ÉTUDES AMÉRICAINES, ENVIRON 10% DE LA POPULATION RESSENT DES DÉSIRS HOMOSEXUELS OU EN ÉPROUVERA AU COURS DE SA VIE.

LE 17 MAI, JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE, EST UNE OCCASION D'ÉCHANGER AFIN DE VAINCRE LES PRÉJUGÉS. POUR OBTENIR DE L'AIDE OU DE L'INFORMATION SUR LES QUESTIONS RELATIVES À L'ORIENTATION SEXUELLE, ON PEUT CONTACTER L'ORGANISME GAI ÉCOUTÉ, QUI OFFRE DE NOMBREUX SERVICES. PAR INTERNET, WWW.GAI-ECOUTE.QC.CA OU PAR TÉLÉPHONE, (514) 866-0103.



Le DVD 6TEEN

Voici la gagnante du DVD de la série 6TEEN: KIEU-LAN LÉ, de Brossard. Elle savait que le personnage de la fille qui ne s'intéresse qu'aux filles et au hockey est Costarica.

La Coalition jeunesse montréalaise de lutte contre l'homophobie présentera les 19 et 20 mai prochains une foire et une exposition des oeuvres de jeunes ayant choisi de s'exprimer grâce à l'art (théâtre, musique, arts visuels, etc.). La comédienne Jessica Barker s'est jointe à l'équipe. L'événement aura lieu au Complexe Desjardins dès 9h. Invitation à tous.

TAPETTE. GOUINE. PAS FACILE D'ÊTRE GAI AU SECONDAIRE. C'EST POURQUOI L'ORGANISME LE GRIS S'EST FIXÉ COMME OBJECTIF DE DÉMYSTIFIER L'HOMOSEXUALITÉ DANS LES ÉCOLES. GENEVIÈVE PAULROY NOUS PARLE DE SON EXPÉRIENCE.

Q. COMMENT AS-TU VÉCU TON SECONDAIRE?

R. Le secondaire, ça n'a pas été une période très heureuse de ma vie. Je n'étais pas bien dans ma peau. Tout le monde à l'adolescence est en crise d'identité. Mais moi je me considérais en plus comme une asexuée. Sans envie sexuelle.

Q. AS-TU ÉTÉ VICTIME D'HOMOPHOBIE?

R. J'ai été témoin d'actes homophobes envers un garçon. Et c'est violent. Mais pour moi, c'était plutôt le silence. Personne n'aurait jamais pu penser que j'étais homosexuelle. Ça ne paraît pas toujours.

Q. QUE DIS-TU LORS DES INTERVENTIONS DANS LES ÉCOLES?

R. Je me souviens de l'intervention du GRIS à mon école. Je me souviens du bien que ça m'a fait. Je dis alors aux élèves de le dire à quelqu'un. De parler. Ça fait réellement du bien. Le jour où on le dit, toute une nouvelle vie s'ouvre à soi. Et on vit.

Concours

Home Depot **Bâtisseur de l'humour**

FAIS-NOUS RIRE ET GAGNE!

Si tu as entre 8 et 14 ans, envoie-nous un numéro de ton cru vraiment tordant de 2 à 5 minutes sur vidéocassette ou dvd. Tu pourrais devenir la jeune vedette du prochain Festival Juste pour rire!

À GAGNER

- Une prestation sur le site extérieur du Festival
- La décoration complète de ta chambre grâce à Home Depot
- Du «coaching» avec le porte-parole Stéphane Fallu
- Une participation à l'émission Juste pour rire en direct
- Et plus encore...

Date limite de participation: 5 juin 2006
Infos: www.hahaha.com/concours/homedepot ou www.homedepot.ca

LA PRESSE 105.7 cyberpresse.ca

FESTIVAL Juste pour rire

LECTURES

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Avec *La Trahison de l'Ange*, Ève de Castro a voulu creuser une idée. Y a-t-il, pour l'islam fondamentaliste, une manière de promouvoir sa cause « qui ne passe pas par les voies de ben Laden » ? Elle a donc cherché à bâtir une histoire autour d'un homme qui utiliserait les faiblesses, les défauts, les contradictions du monde occidental pour les retourner contre ce monde-là et montrer qu'il est en perte de vitesse.

ÈVE DE CASTRO

CHANGER DE VOIE ET DE VOIX

Ève de Castro était jusqu'ici connue pour ses romans historiques. Avec *La Trahison de l'Ange*, elle fait une entrée remarquée et remarquable dans le thriller contemporain.

Histoire d'un virage qui n'a rien du dérapage.



SONIA SARFATI

QUÉBEC — Le 11 septembre 2001, plusieurs écrivains se sont demandé s'ils allaient continuer à écrire. La réaction d'Ève de Castro, jusqu'ici connue pour ses romans historiques (*Les Bâtards du soleil*, *Nous serons comme des dieux*, etc.) a été différente : « Jusque-là, je racontais des histoires qui me paraissaient intemporelles mais que je plaçais dans un contexte historique. Le 11 septembre m'a ancrée dans notre temps. Le voyage qui m'est devenu nécessaire a été le voyage dans notre époque », expliquait la romancière, rencontrée au Salon international du livre de Québec, peu après la sortie de *La Trahison de l'Ange* (Robert Laffont), son premier roman entièrement contemporain... qui, en plus, est un thriller.

Elle ne s'est plus senti le droit de fuir dans le passé : « Ce serait, je crois, une forme de lâcheté que de ne pas parler sur mon époque le regard que je portais sur les siècles passés. » Elle a donc pris des personnages de fiction et les a placés

dans ce monde en train de basculer qui est le nôtre depuis les attentats de New York.

« Un monde sur lequel on peut déjà porter un regard distancé, un regard d'historien », indique Ève de Castro. Qui, dès le départ, a eu bien des ambitions pour ce roman-là.

On y suit le Faon, homme d'une beauté spectaculaire, qui offre le scoop d'une vie à Nat, journaliste d'origine rwandaise, survivant du génocide et joueur émérite de mah-jong. Un scoop qui concerne le 11 septembre 2001. Et Nat de se lancer

Ève de Castro a pris des personnages de fiction et les a placés dans le monde qui est en train de basculer depuis les attentats du 11 septembre 2001.

sur une piste qui l'entraînera à fouiller le passé et le présent de Julie Osmond, chanteuse de renommée internationale mariée à un dresseur de fauves travaillant pour Siegfried et Roy à Las Vegas ; de son demi-frère Lancelot, fonctionnaire international, bisexuel, accusé d'avoir planifié un attentat et

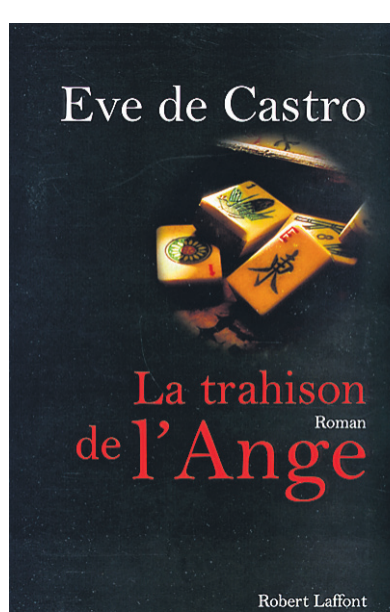
emprisonné à Guantanamo ; d'un professeur de clavecin russe, d'une espionne française dont le physique est à l'opposé de celui de Mata Hari, et ainsi de suite.

Personne ne sortira indemne de cette (en)quête. Pas même le lecteur qui sera plongé dans un cachot à Cuba, qui pénétrera les milieux gays « hard » de Londres, qui naviguera dans la vie et les pensées de personnages bien dessinés... au fil d'une narration qui varie, avec aplomb et talent, les points de vue et les voix.

En démarrant le projet, Ève de Castro a d'abord voulu creuser une idée. Y a-t-il, pour l'islam fondamentaliste, une manière de promouvoir sa cause « qui ne passe pas par les voies de ben Laden » ? Elle a donc cherché à bâtir une histoire autour d'un homme qui utiliserait les faiblesses, les défauts, les contradictions du monde occidental pour les retourner contre ce monde-là et montrer qu'il est en perte

de vitesse.

Elle avait trouvé là un de ses personnages. Il en fallait d'autres. Elle les voulait de différents pays, « afin de pouvoir porter un regard qui est un peu comme une plaque tournante ». Elle a donc opté pour la Russie, « car le Moscou d'aujourd'hui n'a rien à voir avec celui d'il y a 30



ans » ; l'Angleterre, « puisque Londres est une plaque tournante de l'islamisme radical » ; la France, « parce que je suis Française » ; les États-Unis, car c'est là que les attentats se sont produits » ; l'Afrique, « car il était important pour moi qu'un personnage porte en lui une part de ce continent ».

Et ce n'était pas tout. La romancière désirait également évoquer une forme d'amour qui a fait son apparition assez récemment dans l'histoire. Avec les familles éclatées et recomposées. Parler de « ces enfants liés par le sang mais qui n'ont pas grandi ensemble, ont souvent de nombreuses années d'écart mais possèdent une affinité particulière.

La construction du tabou ne s'est pas faite de la même manière qu'entre les frères et soeurs consanguins qui ont grandi sous le même toit et, vue de l'extérieur, leur relation particulière peut paraître suspecte ». C'est un autre des thèmes — troublant, lui aussi — qu'Ève de Castro aborde dans cette *Trahison de l'Ange* complexe et riche. Et très convaincante. On ne s'étonne pas quand la romancière indique qu'elle s'est faite journaliste et a suivi les traces de ses personnages. À Londres, elle est allée entendre prêcher l'imam Abu Hamza (qui était à la tête de la mosquée de Finsbury Park, maintenant fermée).

Aux abords de Paris, elle a assisté à l'égorgeage clandestin des moutons destinés à être consommés pour l'Aït el Kébir. À Guantanamo, elle a étudié, du haut d'un observatoire, le camp dans lequel elle a emprisonné Lancelot. Les cages (maintenant vides). Les baraquements. Et, à côté, le camp américain, « avec terrain de baseball, McDonald's et cinéma ».

Ève de Castro émerge changée de cette aventure littéraire et profondément humaine. Elle en sort avec la conviction qu'il « faut travailler la communication entre les différentes cultures » et la certitude qu'il « devrait y avoir un pacifisme entre les valeurs que représente l'islam et les valeurs occidentales ». Le hic, c'est qu'en voyant les hommes agir, elle n'est pas très optimiste. Être romancière n'empêche pas d'être lucide.

Un ouvrage remarquable, à lire absolument

QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com



Martine Tremblay

Derrière les portes closes

René Lévesque et l'exercice du pouvoir (1976-1985)

« [...] un des livres clés sur ce politicien absolument atypique, génial, fondateur et déroutant que fut René Lévesque. »

Antoine Robitaille,
Le Devoir

« Je croyais savoir à peu près tout sur René Lévesque. Je me trompais. Martine Tremblay m'en révèle beaucoup. Et du meilleur. Elle nous le rend encore plus attachant. »

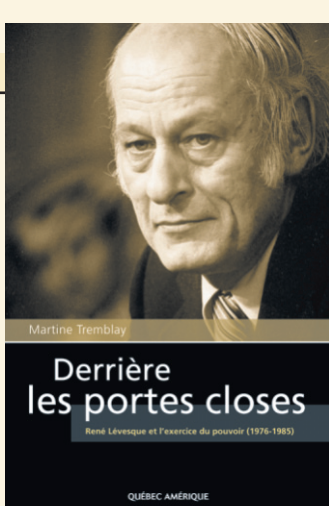
« Un hommage nuancé et émouvant envers un chef charismatique dont on s'ennuie énormément. »

« Martine Tremblay ajoute des pièces importantes à ce formidable casse-tête ambulante que fut René Lévesque. »

« Ouvrage remarquable. À lire absolument. »

Gilles Lesage,

journaliste indépendant de Québec qui a été pendant 30 ans correspondant parlementaire et commentateur politique à l'Assemblée nationale du Québec



LECTURES

AU PIED DE LA LETTRE

Les petites nouvelles du monde littéraire

SONIA SARFATI sonia.sarfati@lapresse.ca

CATHERINE SÉNART A CRAQUÉ POUR...

Audrey Hepburn — *An Elegant Spirit*, une biographie écrite par son fils, Sean Hepburn Ferrer. «Je l'ai lu récemment, bien sûr par rapport à mon rôle dans *My Fair Lady* et j'ai trouvé que c'était un livre extrêmement touchant. Son fils nous parle d'elle de l'intérieur. Il évoque sa carrière mais aussi sa vie après la carrière, dont son engagement à l'ONU. *An Elegant Spirit*, c'est vraiment très juste pour décrire ce qu'elle était. Et puis, pour des comédiens, il est toujours intéressant de lire une biographie d'acteurs», explique celle qui, à partir de mardi, incarnera la bouquetière Eliza Doolittle, comme autrefois Audrey Hepburn, mais sur la scène du Théâtre du Rideau Vert et dans une mise en scène de Denise Filiatrault.

Catherine Sénart
PHOTO MARTIN CHAMBERLAND
LA PRESSE

HONORÉE

Élisabeth Vonarburg a remporté dimanche dernier, lors de la clôture du 23^e congrès Boréal, le Grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois pour *La Maison d'oubli* et *Le Dragon de feu*, les deux premiers tomes de «Reine de mémoire» (Alire). C'est la troisième fois que la romancière remporte ce prix. Le jury a été conquis par «la fluidité et la maîtrise de l'écriture d'Élisabeth Vonarburg et par la force de l'imaginaire de ses personnages d'enfants qui sont au cœur du récit». On ne peut qu'abonder.

APPRIS

Les Correspondances d'Eastman se font plus estivales que jamais: la manifestation, dont le thème sera *Et pourquoi pas le bonheur!*, délaisse en effet la fin du mois d'août pour s'installer au 3 ou 6 août. Autre changement: l'écrivaine et comédienne Francine Ruel prend la relève de Louise Portal à titre de porte-parole. Parmi les invités déjà confirmés: Jean-François Beauchemin, Nadine Bismuth, Éric Dupont, Marie Laberge, Robert Lalonde, Marie Hélène Poitras et Stanley Péan. Il devrait y avoir du bonheur... et plus de soleil que par les trois années passées.

LU

«*Ma femme (...) détecte toutes les invraisemblances. Ce qui nous a d'ailleurs valu une brouille avec Alexandre Jardin. On avait lu *Le Zèbre* et on l'avait informé d'une invraisemblance dans son roman. Il a répondu en nous envoyant une carte dans laquelle il disait: 'J'en ai vendu 400 000 et je vous emmerde!'»*

— Luc Baranger, auteur de *La Balade des épaves* (Alire), dans *Le Libraire* de mai-juin.



ATTENDU

Da Vinci Code, le film très attendu que Ron Howard a réalisé à partir du best-seller de Dan Brown, arrivera vendredi sur (tous?) les écrans. On sait peu de chose du résultat, le tournage s'étant fait à l'abri de l'œil des médias et les entrevues, accordées au compte-gouttes. Les fans du roman seront heureux d'apprendre que quelques-uns des secrets dudit tournage seront révélés dans *Da Vinci Code, le scénario illustré* — qui sort chez JC Lattès en même temps que le film, c'est-à-dire le 19 mai. C'est du moins la date de lancement prévue en France. Le distributeur québécois espère pouvoir faire de même. Le livre de 208 pages présente le scénario d'Arkiva Goldsman dans lequel ont été insérées 200 photos.

LE COLONEL PARKER

L'ombre au tableau d'Elvis

JEAN BEAUNOYER

Dans les innombrables biographies à la légende d'Elvis Presley, les auteurs ont souvent négligé de fouiller le passé de son gérant et de démasquer celui qui a été à l'origine de cette fauleuse carrière: le Colonel Parker. La journaliste et biographe américaine Alanna Nash a réussi à combler ce vide et à démythifier l'homme qui était dans l'ombre d'Elvis et nous livre les fruits de ses courageuses recherches dans un livre fascinant publié chez Stanké, *Le Colonel Parker, l'homme dans l'ombre d'Elvis*.

Cette biographie, digne d'un roman policier, nous révèle une

bonne partie des secrets du colonel Parker, dont le véritable nom était Andreas Cornelis van Kujik, né aux Pays-Bas. Alanna Nash a réussi à dénicher des documents inédits concernant Par-

Parker a voulu cacher son passé toute sa vie et c'est en fin de compte Elvis qui en a payé le prix.

ker, qui nous apprennent c'est dans son dossier militaire) qu'il souffrait de troubles psychiatriques, qu'il est entré illégalement aux États-Unis et qu'il aurait été impliqué dans une histoire de meurtre non élucidée, dans sa jeunesse aux Pays-Bas. Parker a voulu cacher son

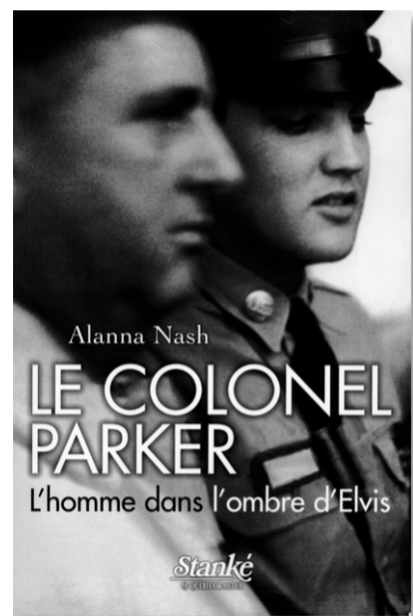
passé toute sa vie et c'est en fin de compte Elvis qui en a payé le prix. On lui a offert des fortunes pour présenter des spectacles en Angleterre, en Allemagne et au Japon et Elvis a longuement ré-

million en héritage, après sa mort survenue en 1997.

Joueur compulsif

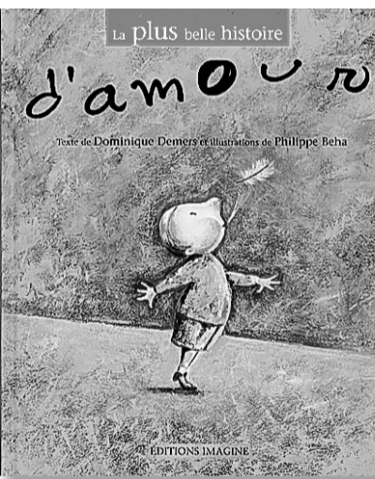
Le colonel était un joueur compulsif qui a laissé sa fortune sur les tables de jeu de Las Vegas. Il a exploité Elvis en lui prenant plus de 50 % de ses gains, mais bon nombre de gens de l'entourage d'Elvis prétendent que sans lui, le King n'aurait jamais gagné autant d'argent et n'aurait pas duré aussi longtemps.

Parker a-t-il détruit la carrière d'Elvis ou en a-t-il fait la plus grande icône artistique du XX^e siècle? Alanna Nash nous donne enfin de nouveaux éléments pour répondre à cette question.



★★★★

LE COLONEL PARKER, L'HOMME DANS L'OMBRE D'ELVIS
De Alanna Nash
Éditions Stanké, 511 pages.



JEUNESSE

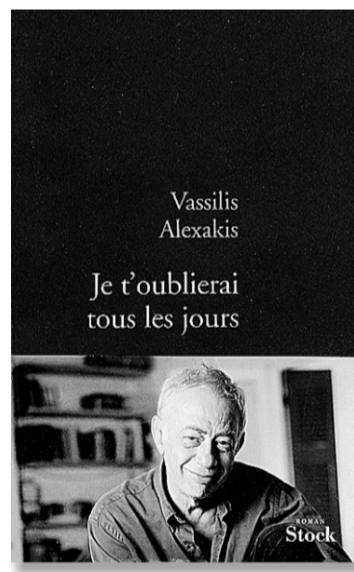
★★★★½

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR

Dominique Demers (ill. : Philippe Beha)
Éditions Imagine, 32 pages (dès 4 ans)

Le livre idéal à lire ou à se faire lire en ce jour de la fête des Mères: *La Plus Belle Histoire d'amour*, le plus récent album de Dominique Demers, illustré par Philippe Beha — qui fait ici appel à son côté «doux», que l'on a moins vu ces dernières années (que l'on songe aux illustrations rugissantes de *La Reine rouge*, qu'il a écrit et dessiné, ou aux éclats des *Indésirables* de Paule Brière). Cette histoire-là, histoire doudou par excellence, est celle d'un petit garçon qui trouve, au fond d'une boîte aux trésors, une toute petite plume enveloppée dans de la soie. Que fait-elle là? Il pose la question à sa mère. Qui lui raconte alors la plus belle histoire d'amour. Celle de la naissance de l'enfant, dans le plus improbable des endroits (la plume vient de là), après l'amusante rencontre des parents et l'attente, si longue, du bébé. Un album-tendresse qui plaira autant aux petits qu'aux mamans. Et aux papas, c'est pas interdit.

Sonia Sarfati



ROMAN

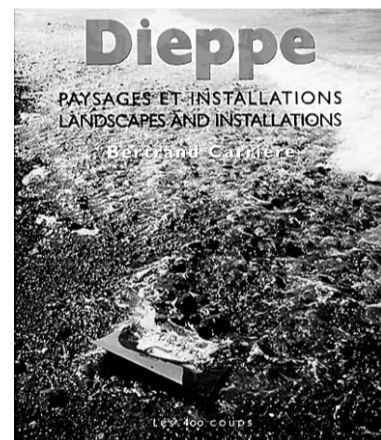
★★★★

JE T'OUBLIERAI TOUS LES JOURS

Vassilis Alexakis
Stock, 284 pages

Sur une table de ping-pong, Vassilis dispose les lettres qu'il envoyait à sa mère qui vient de mourir. Regrets, de lui avoir écrit si mal, si peu... Souvenir de celle qui lui apprit à lire le grec, et à l'écrire sans fautes. Peut-être pourrait-on retrouver maman, en lui écrivant, en lui racontant ce qui est arrivé depuis sa mort, en lui parlant de la famille, des femmes, des amis? Et de son mari, le père d'Alexakis? Et pourquoi pas, aussi, lui donner des nouvelles de son fils, ce qu'il est devenu, s'il a grossi en vieillissant, s'il a cessé de fumer (hum)... Ce livre, qui est plus qu'un roman, c'est la confession à une mère, par un fils qui est fou de tendresse et d'amour. De ce livre superbe coule une caresse longue, que l'on vous souhaite, la caresse du souvenir.

Jacques Folch-Ribas
collaboration spéciale



BEAUX LIVRES

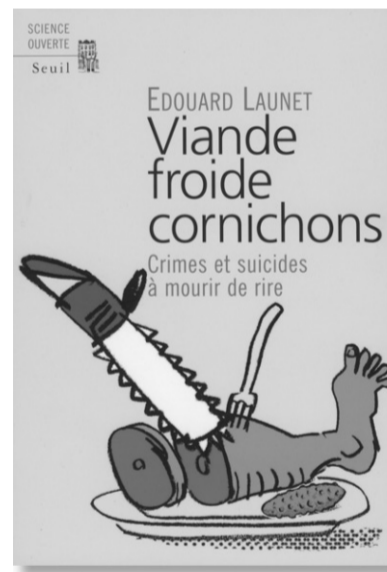
★★★★

DIEPPE — PAYSAGES ET INSTALLATIONS

Bertrand Carrière
Les 400 coups, 128 pages

Juillet 2002, en Haute-Normandie. Soixante ans après le raid de Dieppe (19 août 1942), Bertrand Carrière débarque avec des caisses de photographies prises quelques semaines plus tôt à la base de Valcartier. En tout, 913 portraits de militaires, un pour chaque soldat canadien mort au cours de cette attaque sanglante. Installées dans les galets à marée basse, les photos sont avalées par la mer qui en recranchera environ 500 sur le rivage. Carrière les ramasse, les assemble et les expose près d'une église des environs. Inspiré des souvenirs d'enfance et du génocide cambodgien, ce cimetière éphémère, oeuvre de land-art, constitue une puissante évocation des séquelles de la guerre. Compte rendu du projet, l'album est complété par des photos du paysage encore taché des vestiges de l'Occupation. Une conjugaison parfaite entre art et histoire. Même les deux soporifiques analyses insérées dans le recueil n'ont pu émousser le bonheur de parcourir ces pages troublantes et inoubliables.

André Duchesne



CURIOSITÉ

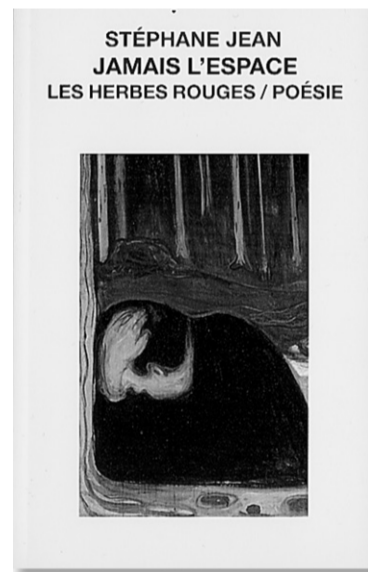
★★★½

VIANDE FROIDE CORNICHONS

Édouard Launet
Éditions du Seuil, 164 pages

Amateurs d'humour noir et de littérature-réalité, réjouissez-vous: Édouard Launet «rides again». Après nous avoir fait connaître les expériences scientifiques les plus loufoques dans *Au fond du labo à gauche*, l'ex-journaliste scientifique a déniché dans les revues spécialisées en sciences médico-légales les cas les plus juteux: immolation par le feu dans un coffre de voiture; suicide par panneau indicateur d'un désespéré qui a sorti la tête du côté passager et dont on a retrouvé les morceaux à 31 mètres de distance (il faut dire que l'auto roulait assez vite), ou méthode du suicide par policier, particulièrement efficace à New York, surtout si on adopte un comportement menaçant, l'idéal étant d'agiter frénétiquement un flingue (vrai ou faux) au nez des flics. Ce somnambule canadien acquitté après avoir roulé 23 km pour aller occire ses beaux-parents y trouve une place très méritée, tout comme ces enquêtes d'un chercheur qui a constaté que les fans de musique country avaient plus tendance à se suicider (on les comprend) mais moins cependant que les amateurs d'opéra. Pas de danger toutefois avec le blues. Ça nous rassure.

Lilianne Lacroix



POÉSIE

★★★★½

JAMAIS L'ESPACE

Stéphane Jean
Les Herbes rouges, 89 pages

Jamais l'espace, de Stéphane Jean, est un recueil qui parle d'enfermements, de pertes et d'«offrandes». L'image d'un oiseau jalonne les poèmes: «ne me demande pas/d'où viennent les oiseaux/ils trafiquent le testament de la terre», écrit l'auteur. Cette poésie sobre et découpée travaille par affirmations. Souvent dans un vers ou deux, justement cet «espace» impossible évoqué dans le titre, affronte des ambiances tendues, des décors où «la lune est un regard/qui dépose ses armes dans mes veines». La mort, le ciel, la langue sont autant de thèmes de cette poésie qui, avec des allures formalistes, demeure sensible à l'étrangeté, à la souffrance traversant l'être depuis l'enfance. Des énigmes sourdissent de ces courts poèmes: «l'ombre de l'oiseau se cogne au mur/ aucune porte pour saigner». Ce beau livre partage le noir, insoluble et vital à travers «un son incarcéré depuis toujours».

Claude Beausoleil
collaboration spéciale

René Lévesque, selon Martine Tremblay

La nouvelle référence

GÉRALD LEBLANC

On se souviendra toujours de l'air pathétique de René Lévesque, encaissant le soir du 20 mai 1980 l'écrasante victoire du NON au référendum et disant finalement « A la prochaine fois », avant d'entonner tout croche le *Gens du Pays*, de Vigneault.

Dans son récit des années de pouvoir de René Lévesque, Martine Tremblay, une de ses très proches collaboratrices, révèle que les notes de Lévesque, ce soir-là, annonçaient un tout autre discours plus amer et plus agressif, susceptible d'embraser les troupes souverainistes dévastées par le résultat du référendum.

On retrouve en annexe le fac-similé des notes de ce discours jamais prononcé sur le OUI du Québec français et du refus de respecter la victoire du NON acquis avec l'argent du fédéral. Le vote ethnique et l'argent, quoi ! « Il a alors réalisé qu'il lui suffisait de lever le petit doigt pour que la frustration dégénère. Il nous a confié n'avoir jamais autant ressenti le pouvoir qu'il avait sur une foule. Il est alors devenu très modéré », nous raconte Martine Tremblay, jointe au téléphone. Son René Lévesque est un « homme » de l'écrit.

« Il mettait facilement par écrit ce qu'il ne savait, ne pouvait ou ne voulait pas dire. Il faisait volontiers preuve, dans l'écriture, d'une élégance, d'un raffinement et d'une subtilité que n'annonçaient pas sa brusquerie de manières, l'ironie mordante de ses propos et un langage corporel fait de rictus, de haussements d'épaules et de gestes rapides de la main », écrit-elle dans son livre. C'est aussi à partir d'écrits — mémos confidentiels, agendas,



PHOTO FOURNIE PAR QUÉBEC AMÉRIQUE

Martine Tremblay a été une des très proches collaboratrices de René Lévesque.

notes de discours, comptes rendus de réunion, correspondance, rapports de comité et de rencontre — que Martine Tremblay construit son journal de bord des années de pouvoir de Lévesque. Elle oppose son récit aux biographies fondées sur les té-

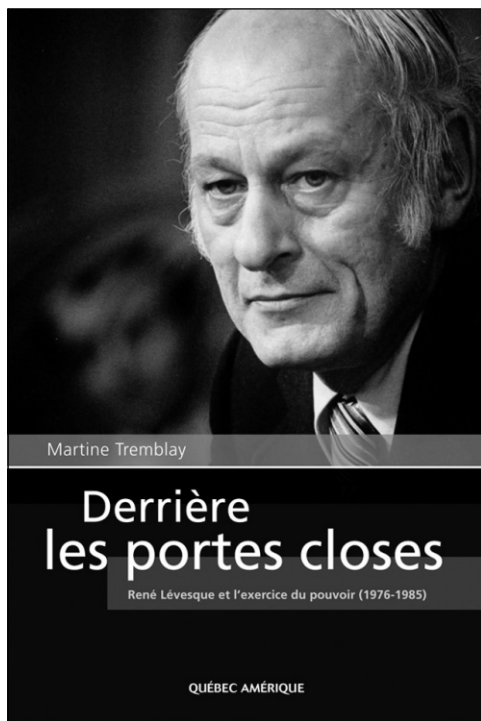
Ce portrait de René Lévesque est le plus concret et le plus saisissant qui ait été fait jusqu'ici. Et on y retrouve maintes révélations parfois embarrassantes.

moignages rétrospectifs, fruits d'une mémoire défaillante et sélective.

« Pierre Godin — le renommé biographe qu'elle corrige une bonne douzaine de fois — puise

abondamment dans la mémoire rétrospective des uns et des autres, mais il cite rarement au texte les personnes interrogées, préférant paraphraser les témoignages, sans qu'il soit toujours possible de déterminer d'où vient précisément l'information

ou la relation particulière d'un épisode. Si ce procédé donne de la vie et de la couleur à l'histoire, il ne garantit pas l'exactitude des faits », écrit-elle en avant-propos.



Pierre Godin est un journaliste qui écrit pour accrocher son lecteur. Martine Tremblay est une historienne de formation qui écrit de l'intérieur, « derrière les portes closes » du fameux bunker, l'édifice de la Grande Allée abritant les bureaux du premier ministre, dont elle fait revivre la vie quotidienne. Son portrait de René Lévesque est le plus concret et le plus saisissant qui ait été fait jusqu'ici. On y retrouve maintes révélations embarrassantes pour son patron : la gaffe qui a tellement indisposé le premier ministre français Mauroy qu'il a quitté la table abruptement, les insultes à Corinne pour un geste fait à la fin d'un de ses rares dis-

cours, le « une vraie lapine » reçu lorsque Martine lui annonçait fièrement qu'elle attendait un second enfant, la gaffe de la nationalisation de l'amiante, ses excessives inimitiés pour Pierre Bourgault et Michel Bourdon, etc...

Mais il reste quand même un personnage qu'elle a beaucoup admiré et avec qui elle a travaillé pendant une quinzaine d'années, parcourant avec lui le Québec avant la prise du pouvoir en 1976 et participant à la préparation de ses projets d'émissions de télé après son départ forcé en 1985, ayant même mangé avec lui trois jours avant sa mort le 1^{er} novembre 1987. Pourquoi l'a-t-il tant marquée ?

« Je cite une lettre de Pierre Vadeboncoeur qui résume bien mon sentiment — « avec toi, pas de masque, rien de fabriqué, pas d'image » — c'est en effet ce refus de se conformer à une image qui le rendait si difficile à influencer, si vrai et si imprévisible. Il ne s'est jamais totalement départi de son côté gamin, de son côté primaire et brutal. C'était l'envers de ses qualités d'authenticité », nous dit son ancienne chef de cabinet.

Tout en admettant qu'il était en partie responsable de sa réputation d'insatiable coureur de jupons, elle en veut à ceux pour qui toutes les femmes du bunker « étaient censées s'occuper des loisirs de fin de soirée du patron ».

« Bien sûr, le séducteur n'était jamais bien loin. Il n'avait pas un physique de jeune premier mais chez lui, tout ou presque tout était dans le regard, profond, intense, qui intimidait et envoûtait à la fois, et dans la parole, drôle, élégante et sensuelle. Il a été aimé passionnément par plusieurs femmes qui ont, à un moment ou l'autre croisé son chemin » écrit-elle dans ce très éclairant portrait du personnage. Ce livre est la nouvelle référence sur René Lévesque !

★★★★

DERRIÈRE LES PORTES CLOSÉS — RENÉ LÉVESQUE ET L'EXERCICE DU POUVOIR (1976-1985)

Martine Tremblay
Québec Amérique, Montréal 2006, 710 pages

Please Kill Me

Morts pour la cause

Une passionnante histoire du punk, racontée par ceux qui l'ont faite et lui ont survécu

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Il était une fois quatre types qui avaient envie de vomir sur la société. Ils ne savaient pas comment se faire entendre, alors ils ont pris des guitares. Ils ne savaient pas comment en jouer, alors ils ont monté le volume. Coup de chance, leur musique a connu du succès. Pour célébrer leur victoire, ils ont acheté des tonnes d'héroïne. Au début c'était un gros party. Après c'est devenu tragique.

Publié en anglais en 1996, mais tout juste traduit en français aux Éditions Allia, l'excellent livre *Please Kill Me* raconte la naissance et l'histoire du punk, mouvement autodestructeur, qui appliquait à la lettre la philosophie *No Future*.

Ce n'est pas le premier bouquin sur le sujet, loin de là. Le punk fait depuis toujours l'objet d'une abondante littérature, et ce, même si ceux qui le pratiquaient étaient à peine capables de faire des phrases complètes. Mais c'est un bouquin unique, parce qu'il est raconté de A à Z par ceux et celles qui ont animé ce phénomène musical — et culturel — qui a mis la planète rock à l'envers à la fin des années 70. Comprendre qu'il n'y aucune nar-



PHOTO ROBERT KNIGHT, ARCHIVES AP

Please Kill Me raconte la naissance et l'histoire du punk, mouvement autodestructeur, qui appliquait à la lettre la philosophie *No Future*, dont les Ramones ont été une belle illustration.

ration au fil de ces 600 et quelque pages bien tassées. Seulement des citations, empilées les unes sur les autres, comme une longue conversation à bâtons rompus entre des témoins qui confrontent leurs versions des faits. Cette forme inhabituelle a l'avantage d'être très dynamique, et correspond tout à fait à l'énergie punk, qui puise dans l'urgence et la simplicité. Selon ses auteurs, Legs McNeil et

Gillian McCain, des centaines d'heures d'entretien ont été nécessaires pour réaliser le projet de *Please Kill Me*. On y entend bien sûr des voix connues (Iggy Pop, Patti Smith, Malcom McLaren, Wayne Kramer des MC5, Richard Hell de Television, Cheetah Chrome des Dead Boys, etc.) mais aussi des acteurs périphériques : anciens imprésarios, journalistes, musiciens, ex-blondes, amis et autres groupies re-

venues de l'enfer, qui racontent l'envers du décor avec un mélange de remords, de nostalgie et de fierté. On a été cons, mais qu'est-ce qu'on a eu du *fun* !

Un univers autodestructeur

Si les souvenirs se contredisent parfois, tout le monde s'entend au moins sur une chose : le mouvement punk était d'abord une histoire de défonce généralisée. De fait, la

grande majorité des témoignages tournent autour de la drogue, puisqu'elle était au centre de cet univers autodestructeur, où le sexe et la musique étaient souvent secondaires.

À l'époque, c'était vachement rock'n'roll d'être héroïnomane. Mais avec du recul, on ne peut que constater l'immense gâchis causé par la dope, responsable des morts par overdose de Sid Vicious et Johnny Thunders, pour ne nommer que ceux-là. Le livre, qui s'amorce comme une immense fête au Dieu jeunesse, se termine sur cette note amère. Celle d'un gaspillage de talents, incapables de capitaliser sur le succès. Coup de chance — si l'on peut dire — certains d'entre eux ont pu être interviewés avant leur décès prématuré. On pense surtout à l'ancien New York Dolls Jerry Nolan (mort en 1992) et à l'attachant Dee Dee Ramone, emporté par une énième overdose en 2002.

Fait à noter : *Please Kill Me* ne s'attarde qu'au punk américain. Les Sex Pistols sont dûment cités, rapport à leur première (et dernière) tournée nord-américaine. Mais il n'est pas question des Clash, ni des Damned. Pas plus qu'il n'est question de punk-pop façon Simple Plan. *Please Kill Me* s'attarde à la première génération de punk-rockers, qui commence fin 1960 avec le Velvet Underground, et s'achève grosso modo vers le milieu des années 80, au fond du baril de la décadence. Pour ces vrais défricheurs, le punk était plus qu'un genre musical. C'était une cause. Une cause qui nous a donné les plus beaux martyrs du rock.

★★★★

PLEASE KILL ME

L'histoire non censurée du punk racontée par ses acteurs
Legs McNeil et Gillian McCain
Éditions Allia, 625 pages

Manon LeBlanc inspiration

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT !

Les Éditions **Gesta**

POUR LES ABONNÉS LA PRESSE
privileges
10% DE RABAIS SUR CE MAGAZINE
Pour en profiter
cyberpresse.ca/privileges



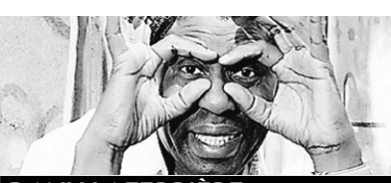
Retrouvez Manon LeBlanc dans



lundi 19 h 30 et mercredi 19 h à canal **C**

LECTURES

La montée de l'ombre



DANY LAFERRIÈRE
CHRONIQUE

La rose de Handke

Robert Lévesque a terminé la semaine dernière, dans l'hebdomadaire *Ici*, son carnet sur l'écrivain autrichien Peter Handke par une phrase qui m'a laissé perplexe : « Handke est un citoyen qui devrait fermer sa gueule ». Pour moi, aucun citoyen ne devrait jamais fermer sa gueule, c'est les autres qui feraient bien de l'ouvrir. On ne les entend pas au bon moment. Ils s'assurent, avant de s'exprimer, que la tempête est bien passée et qu'ils ne risquent aucun danger. Et, même là, ils le font dans l'ombre. Ce qui n'est pas du tout le cas de Lévesque qui a dû affronter quelquefois la meute en colère. Je ne veux nullement prétendre que la foule a toujours tort, et l'individu, constamment raison. Sauf que cela effraie un peu de voir une foule exiger la tête de quelqu'un. Jean Genêt dit qu'il se place à côté de tout homme seul. Et j'en fais une morale personnelle.

Je devrais au moins expliquer le contexte de cette « affaire Handke » avant d'aller plus loin. Dire un mot de cet écrivain qui a pris fait et cause pour les Serbes contre les Croates dans cette tentative de génocide balkanique. On s'était bouché les oreilles en se disant : « Non, pas encore un autre Céline. » On refusait d'accepter le fait d'un Handke fasciste. Pourquoi ? À cause de cette angoisse poisseuse et de ce silence inquiétant qui traversent ses livres. On voulait sauver l'oeuvre malgré son auteur. Tout le miracle de l'écriture est là : un monarchiste peut écrire une oeuvre révolutionnaire (Balzac par exemple). Alors pourquoi veut-on sa peau maintenant ? À cause d'une rose. Handke tenait une rose à la main aux funérailles de Slobodan Milosevic. La rose est plus puissante qu'un discours.

II. Origine

Toujours la question de l'origine. C'est un débat qui revient chaque fois qu'un artiste se révèle un sa-laud. On se demande comment un être aussi trivial peut-il composer un chant si pur ? Mozart écrit à son père : « Je suis peut-être vulgaire, mais ma musique ne l'est jamais. » Alors d'où vient cette musique ? On n'arrive pas vraiment à savoir. Certains y devinent une origine divine, d'autres penchent pour des racines populaires en argumentant que les chants folkloriques sont souvent dotés d'une grande puissance alliée à une certaine grâce. Le cas de Céline est assez typique. On connaît les ingrédients qui favorisent ce style étonnant : un travail minutieux sur la langue parlée pour donner cette impression d'improvisation. Lors même que c'est un style terriblement écrit. Mais cela ne nous dit pas encore le génie de Céline. Et si l'opprobre y était aussi pour quelque chose ? Et si Céline avait besoin de se sentir seul et répudié pour devenir plus libre ? Je dis cela alors que le livre qui justifie sa présence parmi nous (sans *Le Voyage au bout de la nuit*, Céline aurait rejoint Rebatet au royaume des écrivains oubliés) a été écrit avant qu'il ne devienne nazi. Mais n'avait-il pas déjà en lui cette rose vénéneuse qui vient de refluer chez Handke ?

III. Bibliothèque/Librairie

On a parfois opposé la librairie à la bibliothèque. La librairie vend ; la bibliothèque prête. C'est vrai, mais la librairie peut être aussi un foyer culturel. C'est ce qu'on voit de plus en plus. Et la bibliothèque ne fait plus peur. Ce n'est plus cet endroit trop silencieux, sombre, où l'on ne rencontre que des rats de bibliothèque (j'espérais qu'on y a introduit aussi quelques chats). La Grande Bibliothèque est aujourd'hui bondée, bien éclairée et efficace. On se croirait dans un grand magasin aux heures d'affluence. Débuts difficiles. Débats houleux sur l'architecture. C'était important mais on apprend aujourd'hui qu'une bibliothèque c'est d'abord les usagers.

On a remarqué, à l'époque, l'absence des intellectuels et des écrivains sur les barricades. Dès qu'un



La réussite de la Grande bibliothèque, c'est d'abord le triomphe du simple lecteur. Et de Lise Bissonnette, qui a tenu bon durant la tempête.

groupe, ici, conteste, on lui cède toute la place. Une sorte de glorification du non. Heureusement que le public a dit oui à notre place. On se demande ce qui serait arrivé si ce public avait tardé un peu, par peur qu'une lame ne lui tombe sur la tête. La réussite de cette bibliothèque c'est d'abord le triomphe du simple lecteur. Et de Lise Bissonnette qui a tenu bon durant la tempête.

Je suis toujours ravi chaque fois j'entre dans une bonne librairie. Et plutôt tendu de savoir que tout cela ne tient qu'à un fil. Nos librairies connaissent de grandes difficultés économiques ces jours-ci. Les libraires se démènent pour ne pas sombrer dans le magasin général. Difficile de garder une certaine qualité quand tout le monde achète les mêmes best-sellers. Dans ces moments éprouvants, la librairie Monet multiplie les actions risquées, pariant constamment sur l'intelligence du public. Faire sortir de son trou le bon lecteur, celui pour qui la lecture est l'aventure absolue. Celui qui n'hésite pas à essayer un roman difficile d'un auteur inconnu. En quelques années, Monet a organisé plus de 150 événements : des rencontres avec des écrivains, des expositions d'artistes pratiquement inconnus, des projets conjoints avec des universités ou des bibliothèques de quartier. Au point de devenir un lieu culturel incontournable dans un endroit au premier abord impossible (les Galeries Normandie, 2752 de Salaberry, www.librairiemonet.com).

IV. L'esclavage

On cherche à noyer le poisson (je me souviens qu'enfant j'ai cherché

longtemps à comprendre cette amusante expression). Dans le cas de l'esclavage, cela devient clair : on cherche de plus en plus à noyer ce poisson sanglant dans une mer d'injustices. C'est pourtant un fait tenace et précis : des hommes ont tenté par tous les moyens d'en déshumaniser d'autres afin de les obliger à travailler gratuitement. Faire de l'homme un être taillable et corvéable à merci. Cela a toujours existé, sauf qu'à un certain moment, on a voulu industrialiser l'affaire. La traite négrière. Pendant des siècles, des cargaisons humaines ont été transportées du continent africain jusqu'en Amérique. Dans le but de faire perdre au nouveau arrivant tous leurs repères — un nouveau lieu, un nouveau dieu et une nouvelle langue. Pour cela on a d'abord mis un océan entre leur passé et leur présent. Le premier vrai marché mondial (la globalisation) qui a impliqué l'Europe, l'Afrique et l'Amérique c'est le trafic triangulaire. Le « code noir » de Napoléon qui régissait la vie de l'esclave stipulait que « le nègre est un bien meuble ». C'est tout dire.

Une grande partie des intellectuels européens ont fermé les yeux devant une telle infamie. Certains, comme Voltaire, s'y sont mouillés en devenant actionnaire à La Compagnie des Indes, un groupe financier qui s'occupait directement du marché dans les colonies. Ceux qui ne l'ont pas fait ont été vus comme des traîtres. Après l'esclavage, il fallait effacer toute trace de ce commerce odieux de la conscience de l'Européen, tout cela à cause de la culpabilité judéo-chrétienne qui lui permet de se sentir mal sans pour autant lui faire changer d'attitude.

Souvent dans les manuels d'histoire, ce n'est mentionné qu'en passant. Alors qu'il fut un temps où l'esclavage a été la colonne vertébrale de l'économie européenne. Le capitalisme naissant avait tant besoin de ces machines humaines.

Je note, depuis une vingtaine d'années, un nouveau discours sur l'esclavage. On veut presque nous faire croire que l'esclavage a été un fait positif pour l'humanité. Et qu'il a favorisé cette douleur imbibée de nostalgie du Nègre qui a débouché sur le jazz. Ce qu'on dit plus sérieusement c'est que nous sommes tous un peu esclavagistes. Comme nous sommes tous un peu racistes. Ce discours ne changera pas tant que le système qui fut responsable de la chose soit aussi celui qui philosophe aujourd'hui dessus.

Quelqu'un m'a écrit dernièrement : pourquoi revenez-vous souvent sur cette question d'esclavage ? Parce qu'on n'en parle nulle part ici, alors que c'est l'une des raisons de notre présence en Amérique. Les Noirs comme les Blancs. L'Indien était déjà là. Il faut en parler avant qu'un groupe de gens ne se mette à réfléchir à l'idée de faire travailler gratuitement une multitude en la déshumanisant au préalable.

V. Poésie

Je rêve du jour où l'on publiera de courts poèmes en première page des journaux, comme on a eu déjà l'idée lumineuse de toujours placer une caricature en page éditoriale. Je suis sûr que ce poème donnera parfois un autre sens à notre journée. À côté des succès répétés des entrepreneurs ou des sportifs, des déclarations intempestives des hommes politiques ou des scandales financiers courants, on lira un poème.

Je m'imagine très vieux, sur une île déserte, entouré de livres et de fruits, et dont la dernière occupation sera de choisir le bref poème du jour. Un bon poème n'a jamais besoin d'être mis en contexte. Il se contente de changer l'atmosphère de l'endroit où l'on se trouve, tout en effaçant doucement les frontières du temps.

Voici mon poème du jour. Il est de Pierre Nepveu (*Le sens du soleil*, L'Hexagone, 2005).

« Sur la passerelle des arrivées, agrippé au chrome glacé, je me demande si un homme une seule fois est tombé ici dans la lumière mouvante en croyant donner des ailes à son désespoir. »

Renaud-Bray

Palmarès des ventes
1^{er} au 7 mai 2006

Cette semaine 22 312 titres différents ont été vendus.

1 PASSAGES OBLIGÉS	J. Michaud	Biographie	Libre Expression
2 S.O.S. BEAUTÉ	C. Lacroix	Cuisine	La semaine
3 LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER	R. Bêliveau	Nutrition	Trécarré
4 DECEPTION POINT	D. Brown	Polar	JC Lattès
5 HARRY POTTER, t. 6 (vers. fran.)	J.K. Rowling	Roman	Gallimard
6 ÉLOGE DE LA RICHESSE	A. Dubuc	Histoire	Voix Parallèles
7 MAGASIN GÉNÉRAL, t. 1 - Marie	Loisel / Tripp	B. D.	Casterman
8 MA VIE	D. Suzuki	Sciences	Boréal
9 DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. Morency	Psychologie	Transcontinental
10 SANS PARDON	C. Brouillet	Polar	la courbe échelle
11 LA TRADUCTION EST UNE HISTOIRE D'AMOUR	J. Poulin	Roman	Leméac
12 LE CYCLE DE RINÇAGE	P. Morency	Psychologie	Transcontinental
13 LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU t. 1	F. Savary	Passe-temps	Rudel Medias
14 LES BONS COMPTES FONT LES BONS COUPLES	D. Archambault	Gestion	Transcontinental
15 AMERICAN VERTIGO	B.-H. Lévy	Sc. Sociales	Grasset
16 ANGES ET DÉMONS	D. Brown	Polar	JC Lattès
17 CHARLES LE TÉMÉRAIRE, t. 1	Y. Beauchemin	Roman	Fides
18 DANS MON VILLAGE, IL Y A BELLE LURETTE...	F. Pellerin	Roman	Planète Rebelle
19 LES MEILLEURES RECETTES À LA MOUTEUSE	D.-M. Pye	Cuisine	Guy Saint-Jean
20 LA FACE CACHÉE DU PÉTROLE	É. Laurent	Économie	Plon
21 LA CONSPIRATION DES FRANCISCAINS	J. Sack	Polar	les Intouchables
22 LE BÉBÉ ET L'EAU DU BAIN	Chicoine / Collard	Psy. de l'enfant	Qc Amérique
23 DERRIÈRE LES PORTES CLOUSES	M. Tremblay	Essai	Qc Amérique
24 LES ANGES DE LA MORT	W. Marsden	Sociologie	L'Homme
25 À LA DI STASIO	J. Di Stasio	Cuisine	Flammarion Qc
26 QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ?	J. Spencer	Psychologie	Michel Lafon
27 LES CHEVALIERS D'Émeraude, t. 1, 2, 3, 4, 8	A. Robillard	Sc-fiction	de Mortagne
28 COMME UNE ODEUR DE MUSCLES	F. Pellerin	Roman	Planète Rebelle

YVES BEAUCHEMIN
CHARLES LE TÉMÉRAIRE
Parti pour la gloire

L'aboutissement d'une grande trilogie!

FIDES

29 MOI, CHARLOTTE SIMMONS	T. Wolfe	Roman	Robert Laffont
30 QUI EST TERRA WILDER ?	A. Robillard	Sc-fiction	de Mortagne
31 TROIS MODÈS DE CONSERVATION DES VIANDES	M.-O. Moutier	Roman	Marchand de feuilles
32 DA VINCI CODE	D. Brown	Polar	JC Lattès
33 LA POUSSIÈRE DU TEMPS, t. 1, 3	M. David	Roman	Hurtubise HMH
34 MINÇAVI MANGER SANTÉ POUR LE PLAISIR	Collectif	Cuisine	Minçavi
35 ALBUM SPIROU, t. 286	Collectif	B. D.	Dupuis
36 TRUDEAU - Fils du Québec, père du Canada	M. & M. Nemni	Biographie	L'Homme
37 400 CAPSULES LINGUISTIQUES	G. Bertrand	Linguistique	Lancôt
38 DA VINCI CODE (édition illustrée)	D. Brown	Polar	JC Lattès
39 NIKOLSKI	N. Dickner	Roman	Alto
40 MA VIE AVEC MOZART	É.-E. Schmitt	Roman	Albin Michel
41 LES SECRETS D'UN ESPRIT MILLIONNAIRE	T. Harv Eker	Gestion	Trésor Caché
42 LES MORDUS SPÉCIAL CITATIONS SECRÈTES	I. Vadeboncoeur	Passe-temps	Rudel Médias
43 LE VOILE DE LA PEUR	S. Shariff	Biographie	JCL
44 LES MORTS NOUS DONNENT SIGNE DE VIE	M. Coulombe	Ésotérisme	Édimag
45 GRANDIR, AIMER, PERDRE ET GRANDIR	J. Monbourquette	Psychologie	Novalis

Un réseau de 26 librairies

5252, Côte-des-Neiges (514) 342-1515 Carrefour Laval (450) 681-3032 Centre Fairview (514) 782-1222

renaud-bray.com

Les Québécois sont-ils nés pour un petit pain?

ÉLOGE DE LA RICHESSE

ALAIN DUBUC

Des idées pour donner au Québec les moyens de ses ambitions

LES ÉDITIONS VOIX PARALLÈLES

Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca/librairie

ACTUEL SANTÉ

AUX P'TITS SOINS...

Tous les dimanches dans LA PRESSE

POUR SE FAIRE UNE IDÉE

LA PRESSE AFFAIRES

Tous les jours dans LA PRESSE

La prophétie des Papes

un roman d'Antoine Lacoste

Le temps serait-il venu de lever le voile sur le troisième secret de Fatima ? Et qui donc est cet homme dont les nuits sont hantées par de terrifiants cauchemars ?

Un homme sans histoire menant une vie tranquille avec sa femme et ses enfants.

L'Élu pourrait-il être un homme aussi ordinaire ?

380 pages 24,95\$

Antoine Lacoste

éditions PRATIKO

POLAR

Enquêtes dans les vieux pays

NORBERT SPEHNER
COLLABORATION SPÉCIALE

Pendant longtemps, j'ai été un incondi- tionnel du polar anglo-saxon, notam- ment américain. Mais, avec le temps, j'ai découvert la variété et la qualité du polar européen que j'ai appris à apprécier de plus en plus, au fur et à mesure que je découvrais de nouveaux grands maîtres du genre. Aujourd'hui, on publie des polars de qualité partout, même dans des lieux aussi inattendus que l'Islande.

Après *La Cité des jarres* (réédité en format de poche, avis aux amateurs), les éditions Métailié viennent de publier *La Femme en vert*, d'Arnaldur Indridason (né à Reykjavik en 1961). Cette deuxième enquête du commissaire Erlendur commence par une scène- choc : au cours d'une fête d'anniversaire, un bébé machouille un objet qui se révèle être un os humain !

À partir de là, il devient difficile, même pour un lecteur aguerri, d'interrompre la lecture de ce roman très noir qui raconte deux histoires : une enquête autour d'un squelette enterré il y a près de 60 ans, et la tragique aventure personnelle d'Erlendur, qui tente désespérément d'établir un contact avec sa fille plongée dans un coma profond.

Le récit d'Indridason est exemplaire. À partir d'un thème délicat, quoique pas très original dans l'univers impitoyable du polar — une femme victime d'un mari violent — l'auteur bâtit une intrigue crédible, prenante, sans jamais tomber dans la démonstration lourde. Partisan d'une approche behavioriste, il laisse les faits parler d'eux-mêmes.

L'abominable calvaire de cette femme est raconté de manière sobre, mais diablement efficace. Nous sommes témoins de l'horreur. Il n'y a personne pour en souligner les effets au crayon rouge avec des dialogues lyriques ou des digres- sions moralisatrices. Hormis une fin à l'américaine prévisible, *La Femme en vert* est un polar noir bouleversant, particu- lièrement réussi. À ne pas lire en période de stress...

Voir Athènes et mourir de chaud...

À inscrire dans les annales : *Le Che s'est suicidé*, de Petros Markaris, est mon premier polar grec. Et comme dit l'autre, on

m'y reprendra... En effet, il me paraît difficile de ne pas apprécier cette troisième enquête pour le moins surprenante du commissaire Kostas Charitos, qui est en congé de maladie et cherche désespé- rément un moyen d'échapper à la dictature de sa femme, l'unique, la terrible mais séduisante Adriani.

L'action se passe à Athènes, alors que la ville est un vaste chantier (on prépare les Jeux olympiques) et qu'il fait une cha- leur d'enfer ! Quand tour à tour un homme d'affaires connu, puis un politicien et un journaliste se suicident en public, dont l'un en pleine émission de télévi- sion devant des millions de téléspecta- teurs, il n'en faut pas plus pour que le commissaire Charitos se lance à la res- coussé de ses malheureux collègues em- pêtrés dans des affaires qui ont de sinis- tres ramifications politiques.

Un brin d'exotisme, un humour bon en- fant, des personnages pittoresques, et une affaire criminelle mystérieuse à sou- hait, tels sont les ingrédients de ce polar qui nous révèle en prime tout le réseau routier cauchemardesque d'Athènes. Tout cela est fort instructif !

Ils sont fous ces Norvégiens !

En principe, les polars de Karin Fos- sum, mettant en scène le commissaire Konrad Sejer, sont des romans de procé- dure policère. Dans les faits, ce sont plu- tôt des récits criminels troubles et inci- sifs dans la tradition *perverse* des oeuvres de Ruth Rendell, voire de Patricia High- mith, avec des personnages passable- ment déjantés !

Dans *Le Diable tient la chandelle*, la police enquête sur la disparition d'un beau jeu- ne homme nommé Andréas. Principal suspect : son inséparable copain et com- plice Skip. C'est au compte-gouttes que l'auteur nous raconte ce qui est réelle- ment arrivé au malheureux. Comment, poussé par le démon de la perversité, il a forgé lui-même le piège dans lequel il est tombé, et dans quelles circonstances abominables et aux mains de qui il est passé de vie à trépas.

Le véritable héros de ce récit tordu, qui nous prend aux tripes, ça n'est pas le commissaire, qui n'a ici qu'un rôle se- condaire, mais le destin qui, quand il est en grande forme, joue de biens vilains

tours à ces pitoyables homo sapiens que nous décrit la retorse Karin Fossum.

Comme une odeur de naphthaline

Alain Demouzon a cru bon de ramener son héros fétiche, le commissaire Mel- chior, celui qui déteste la police, dans *Agence Melchior*. Ça n'était peut-être pas une bonne idée. Il y a des amateurs pour ce type de polar à la française, mais je n'en suis pas.

L'intrigue, inutilement tarabiscotée, nous sort des boules à mites une théma- tique décidément *ringarde* (comme di- raient les cousins) : le passé douteux de certains Français durant l'Occupation. On sait qu'après la guerre, ils se sont tous déclarés grands résistants alors qu'il y avait parmi eux des traîtres et des col- labos.

Apprenti-déTECTIVE privé, chargé de faire des photos compromettantes, Melchior s'embar- que dans une quête étrange, décousue, qui est aussi une recherche de sa propre vérité. Cette enquête, sans grand intérêt, sera menée à grands coups d'introspections intempestives assorties de longues descriptions qui inter-

rompent souvent le rythme déjà passablement soporifique de cette histoire inutilement lon- guette. Trop de mots, comme disaient mes étudiants... Dommage !

★★★

LA FEMME EN VERT

Arnaldur Indridason
Métailié, 298 pages

★★★★

LE CHE S'EST SUICIDÉ

Petros Markaris
Seuil, 414 pages

★★★★

LA DIABLE TIENT LA CHANDELLE

Karin Fossum
Lattès, 370 pages

★★½

AGENCE MELCHIOR

Alain Demouzon
Fayard, 448 pages

GÉNIES EN HERBE #1197

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A- MOTS COMMENÇANT PAR LA LETTRE ' I '

- 1- Cette figure d'acrobatie aé- rienne constituée d'un demi- looping et d'un demi-tonneau tire son nom d'un as de la chasse allemande.
- 2- Les verbes *pleuvoir, falloir et neiger* le sont, car ils ne se conjuguent qu'à la troisième personne du singulier.
- 3- Ce mode verbal est employé pour donner des ordres.
- 4- C'est ainsi que l'on nomme les ouvrages datant des origines de l'imprimerie.
- 5- Qui a été fait ou répété plu- sieurs fois.

B- ACTUALITÉ

- 1- Sur quel terrain, qui devra préalablement être décontam- iné, l'Université de Montréal compte-t-elle agrandir son campus ?
- 2- Combien de candidats se sont affrontés dans la lutte pour la chefferie du Parti québécois, qui s'est conclue le 15 novem- bre dernier ?
- 3- Quel génocide a obtenu la re- connaissance officielle de la Chambre des représentants américaine en septembre der- nier, lors d'une troisième ten- tative en 5 ans ?
- 4- Près de quelle ville un pont sous remblai de l'autoroute 40 s'est-il effaissé en septembre dernier ?
- 5- Quelle chanteuse au *Trashy Sa- loon* a fait la première partie du spectacle des Rolling Stones à Montréal le 10 janvier 2006 ?

C- HISTOIRE DU JAPON

- 1- Quelle dynastie japonaise, qui prit le pouvoir sous le shogun Ieyasu au 17^e siècle et conserva le pouvoir durant un peu plus de 250 ans, instaura un isole- ment quasi-total du Japon avec l'étranger ?
- 2- Alors que la résidence impé- riale se trouvait à Kyoto et le coeur commercial du Japon à Osaka, quelle ville qui s'appel- lera plus tard Tokyo, était le siège de la dynastie Tokugawa ?
- 3- Quel commodore américain compromit fatalement l'isola- tionnisme japonais en faisant entrer quatre canonnières dans le port d'Edo en 1853 et en exi- geant l'ouverture commerciale du Japon ?
- 4- Quel pouvoir fut restauré en 1868 lors de la désintégration du shogunat des Tokugawa, pouvoir qui mit en branle la ré- forme Meiji, visant la modernisa- tion du Japon ?
- 5- Comment surnommait-on ces samouraïs errants, sans emploi suite à la dépossession de leur daimyo (maître), qui complè- tement sans succès contre le gou- vernement d'Edo en 1651 ?



Commandant en chef.

D- ASSOCIATIONS

Associez la propriété médicinale à son effet.

- | | |
|-----------------|-----------------------------------------------|
| 1- Antiseptique | a) Arrête l'infection et détruit les microbes |
| 2- Hémostatique | b) Arrête les saignements |
| 3- Stomachique | c) Excite l'appétit |
| 4- Emménagogue | d) Facilite l'écoulement des règles |
| 5- Émétique | e) Favorise le vomissement |

E- IDENTIFICATION PAR INDICES

- 1- Il est né en Prusse en 1730. Après avoir combattu pour la Prusse durant la Guerre de Sept ans, il a obtenu le titre de capitaine et est devenu aide de camp du roi Frédéric II.
- 2- En 1777, il est recommandé par le ministre français de la Guerre et Beaumarchais auprès des commissaires Franklin et Deane, qui sont venus chercher support et aide dans leur lutte contre la métropole britannique.
- 3- On lui a alors fausement octroyé le titre de général afin de lui permettre de se tailler une place. Une fois en Amérique, il est mandaté par Washington pour former les troupes à Valley Forge. Il a obtenu des succès rapides en insufflant au corps d'armée ses strictes méthodes disciplinaires.
- 4- Il est promu major général en 1778 et a servi sous Lafayette à Yorktown, en 1781. Une fois l'indépendance acquise, il a obtenu la citoyenneté américaine et est décédé en 1794 sur le domaine new- yorkais qu'on lui a donné en reconnaissance de ses services.

F- CHARADE

- 1- Mon premier est une con- jonction de coordination em- ployée dans les phrases négatives.
- 2- Mon deuxième est le diplôme obtenu suite à cours de plom- berie ou de chauffage.
- 3- Mon troisième est le mouve- ment ondulatoire de la mer.
- 4- Mon tout est un trou dans la chaussée que l'on retrouve fré- quemment au printemps sur nos routes québécoises.

G- ANNÉE 1951

- 1- Quel commandant en chef de l'armée américaine en Corée est limogé en avril en raison d'un désaccord avec le pré- sident Truman sur la stratégie à adopter ?
- 2- Quel ancêtre de la Commu- nauté européenne est fondé en 1951 par la France, l'Italie, l'Al- lemagne et le Bénélux en avril 1951 ?
- 3- Quel roi belge, ayant capitulé contre les nazis et collaboré avec le régime hitlérien, abdi- que en juillet 1951 en faveur de son fils Baudoin ?
- 4- Quel réalisateur japonais rem- porte l'Oscar du meilleur film étranger en 1951 pour son film *Rashomon* ?
- 5- Quelle société américaine de télévision diffuse pour la pre- mière fois une émission en couleurs le 7 juillet 1951 ?

H- PILULES

- 1- Quel médecin biologiste améri- cain crée en 1956 la pilule anti- conceptionnelle ?
- 2- En quelle année la première pi- lule anticonceptionnelle, *Eno- via*, sera-t-elle commercialisée aux États-Unis ?
- 3- Quelles deux hormones sont synthétisées afin de produire la pilule anticonceptionnelle qui empêche l'ovulation ?
- 4- Alors qu'au début de la Révolu- tion tranquille, la moyenne d'enfants par femme était de quatre, à combien chute-t-elle 10 ans plus tard, une fois la pi- lule anticonceptionnelle bien ancrée dans les moeurs québé- coises ?
- 5- Au Canada cette fois, quelle loi relative aux relations familiales, adoptée par le gouvernement Trudeau en 1969, légalise la pi- lule anticonceptionnelle et dé- criminalise la contraception ?

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

LE TRAVAIL

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

14 mai 2006

T1142

HORIZONTALEMENT

1. Personne dont l'activité comporte une alternance de périodes travail- lées et non travaillées - Conifère.
2. Se dit d'un travail non déclaré - Interruption de travail - Qui exige de la résistance.
3. Travail rémunéré - Des ouvrières y travaillent - Iridium.
4. En matière de - Plante à fleurs jaunes - Congé- diement d'un travailleur.
5. C'est Neil Armstrong qui a foulé son sol le premier - Au fond d'un récipient - Disciple de saint Paul.
6. Il travaille dans une mosquée - Lait d'enfants - Prêtre.
7. Le marin y hisse les voiles - Frapper avec force - Le soleil s'y lève.
8. Donne du dynamisme - Existes - Entourage du roi.
9. Groupe d'atomes - Qui

- exige un effort physique - Pistolet automatique - Pronom personnel.
10. Île de l'Atlantique - Sont taillés par le cuisinier - Il est noir et luisant - Abominé.
 11. Dans la poche d'un Parisien - Lavée par le plongeur.
 12. Période légale d'arrêt de travail des salariés - Le prêtre y célèbre l'eucharistie.
 13. Clameur - Allez, en latin - Répartir des objets sui- vant certains critères.
 14. Conformément à - Cap espagnol - Mouvements impétueux.
 15. Touche à la Finlande - Moins que la moitié.

VERTICALEMENT

1. Personne qui, provisoi- rement, exerce des fonctions à la place du titulaire - Confédération des syndicats nationaux.
2. Pronom personnel - Ouvrier non spécialisé.

3. Demande de la préci- sion - Langue morte - Sous le train.
4. Métal du groupe des lanthanides - Mode d'emploi - Indique un choix.
5. Coule en Suisse - C'était un poète - Plus vieux que le cadet.
6. Ils ne font pas un travail intellectuel - Très fati- gant.
7. Fin de verbe - Foncer tête baissée - Lieu de travail des comédiens.
8. Outils de maçons - Baie du Japon.
9. Utiles au menuisier - Oxonium - Il travaille aux fourneaux.
10. Rendu plus long - C'est un passage obligé avant le marché du travail.
11. Négation - Il vend sa force de travail.
12. Adjectif numéral - C'était le do - Donne du travail aux employés des pompes funèbres.
13. Renvoyer un employé - Abominé.
14. Imbéciles - Possessif.
15. Jour non travaillé - Vête- ment de travail en toile.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
L	A	M	E	C	O	U	E	O	U	L	E	M	A	
I	M	A	M	I	S	L	A	M	A	N	A	N	S	
T	I	T	I	B	A	I	R	A	M	C	S			
H	E	S	E	L	M	A	R	A	B	O	U	T		
M	M	E	N	A	C	E	R	H	U	R	L	E		
A	L	T	O	T	A	D	O	E	M	S				
N	O	N	N	E	A	N	T	M	A	A	S			
U	B	A	C	S	T	I	M	E	D	I	N	E		
A	K	A	B	A	H	A	D	I	T	H	E	L		
C	O	R	A	N	A	T	R	S	E	V	L			
H	U	T	I	T	E	M	S	S	U	R	A	T	E	
O	M	I	S	C	M	M	I	N	E	U	R	S		
U	A	S	T	R	A	G	A	L	E	D	I			
R	A	S	E	I	M	A	G	E	N	O	E	L		
A	V	I	R	O	N	G	E	H	O	U	R	I		

T1141

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER



Chanteuse au Trashy Saloon.

GÉNIES EN HERBE #1197

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A- MOTS COMMENÇANT PAR LA LETTRE 'I'

- 1 Immelmann
- 2 Impersonnels
- 3 Impératif
- 4 Incunables
- 5 Itératif

E- IDENTIFICATION PAR INDICES

Baron von Steuben

F- CHARADE

Nid-de-poule

B- ACTUALITÉ

- 1 Gare de triage d'Outremont
- 2 Neuf
- 3 Arménien
- 4 Trois-Rivières
- 5 Anik Jean

C- HISTOIRE DU JAPON

- 1 Tokugawa
- 2 Edo
- 3 Matthew Perry
- 4 Pouvoir impérial
- 5 Ronins

D- ASSOCIATIONS

- 1 a
- 2 b
- 3 c
- 4 d
- 5 e

G- ANNÉE 1951

- 1 MacArthur
- 2 Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA)
- 3 Léopold III
- 4 Akira Kurosawa
- 5 CBS

H- PILULES

- 1 Gregory Pincus
- 2 1960
- 3 Progesténone et oestrogène
- 4 Deux
- 5 *Bill omnibus*



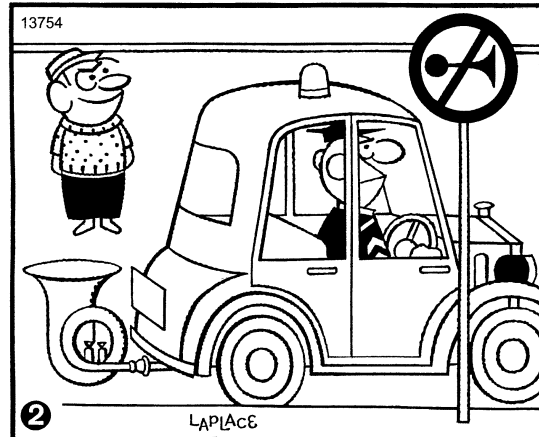
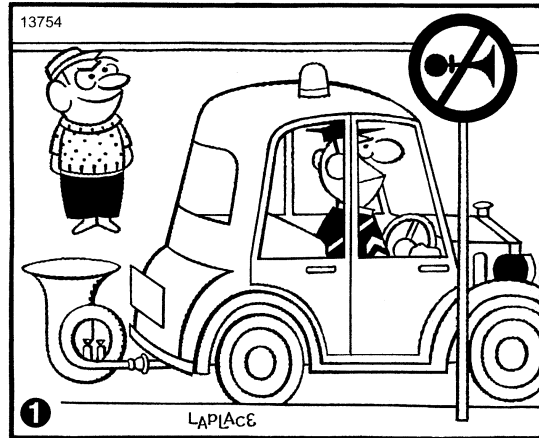
FONDATION
PalliAmi
www.palliami.org

Pour rendre acceptable...
l'inacceptable.

Fondation PalliAmi
C.P. 531, succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K4
Téléphone (514) 890-8000, poste 27434
Télécopieur (514) 412-7523

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

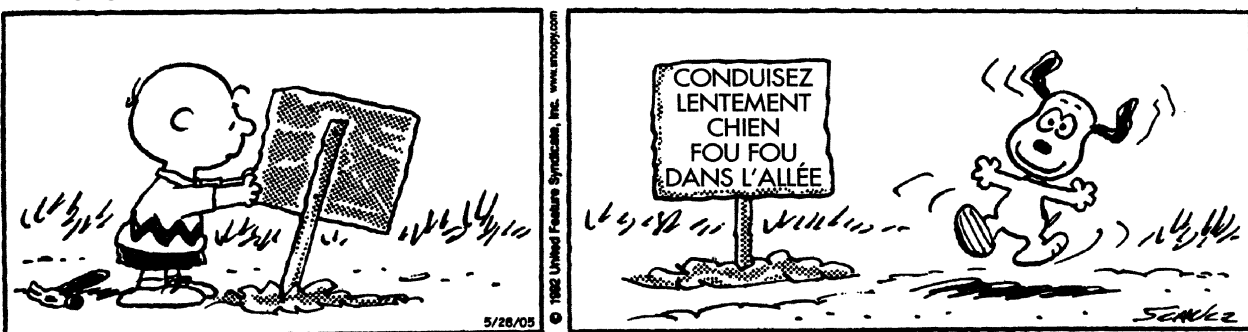
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



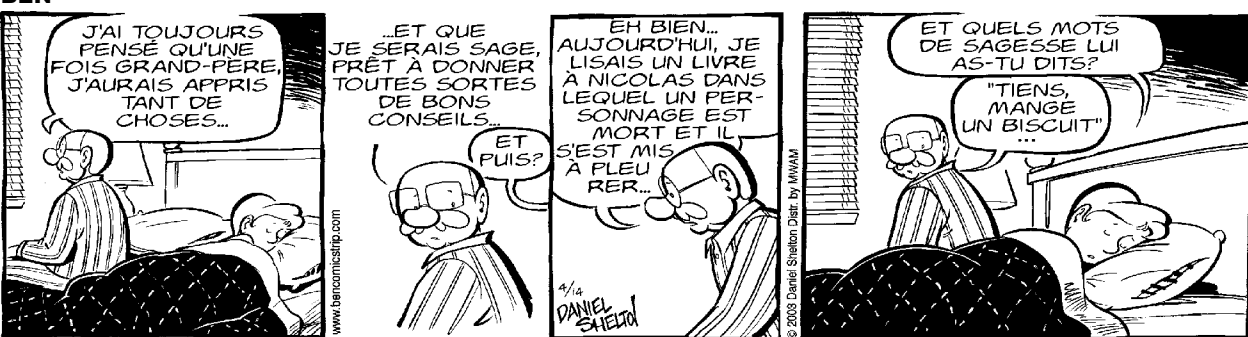
VOIR SOLUTION À LA FIN DES PETITES ANNONCES

LA PETITE PRESSE

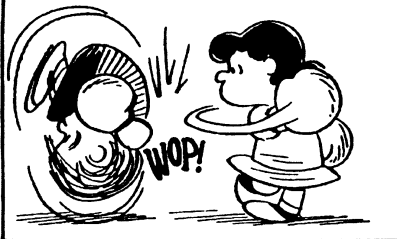
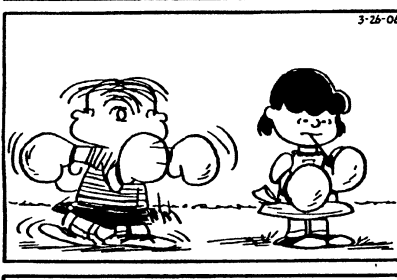
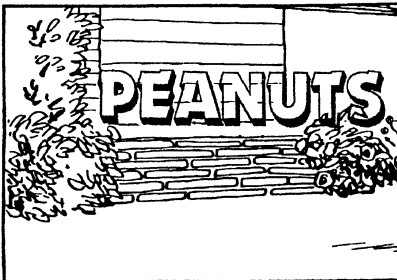
PEANUTS



BEN



GARFIELD



MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

14 mai 2006

Q7863

HORIZONTALEMENT

1. Qui cache ce qu'elle pense - Argon.
2. Partie de la bête que l'on donne à la meute - Pluie torrentielle.
3. Fibre textile - Canaux du corps humain.
4. Ne croque plus - Chinook.
5. Gloussé - On le bande - Devoir indispensable.
6. Agitée.
7. Dépourvu de végétation - Chargent en remplissant.
8. Le cinéma est le septième - Se dit d'une vache à robe noir et blanc.
9. A cours au Japon - Confusion totale.
10. Confier à quelqu'un - Petite auto de course.
11. Visitée en 1969 - Honorer.
12. Avoir en horreur - Autre nom de la baudroie.

VERTICALEMENT

1. Qui a des feuilles dures, bien adaptées à la sécheresse.
2. Rumeur - Liquide amniotique.
3. Peut être cinéraire - Acide aminé.

4. Note - Flotter sur un liquide - Indifférent.
5. Dont le pH est égal à 7 - Grand nombre.
6. Mouvement en arrière - Résiste à la fonte.
7. Opinion - Mettre à part.
8. Partie d'une partie - Envie.
9. Collégienne - Nom d'un chien.
10. Part de la vessie - Cri d'indignation.
11. Représentant - Il a fait la narration de L'Homme qui plantait des arbres.
12. Demeurent - Exister.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	E	T	E	B	A	I	S	S	E	E	
2	O	P	I	N	I	O	N	O	N	D	E	
3	R	I	G	O	U	V	E	R	N	E	R	
4	R	E	E	L	T	I	N	T	E	I		
5	E	R	G	O	T	A	M	E	G			
6	N	A	B	U	S	E	M	I	T	E		
7	T	A	R	E	R	S	E	O				
8	I	D	E	A	C	V	R	O	U	M		
9	E	R	E	T	O	L	E	P	R	E		
10	L	O	U	L	O	L	I	E	D	S		
11	L	I	N	I	M	E	N	T	R	I	S	
12	E	T	E	T	E	E	E	V	A	S	E	

Q7862

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

ASTROLOGIE DU JOUR

♈ BÉLIER DU 21 MARS AU 20 AVRIL
Bien que la souplesse d'esprit soit toujours un atout, évitez de vous engager dans une situation qui exige de multiples concessions. Par-dessus tout, n'allez nulle part à contrecœur. On dit qu'il vaut mieux être seul que mal accompagné. Et, vu que Vénus veille actuellement sur le Bélier, vous pouvez vous permettre d'attendre une opportunité qui vous ira comme un gant.

♉ TAUREAU DU 21 AVRIL AU 20 MAI
Pourquoi ne pas raviver les relations sociales et amicales qui sont en train de s'éteindre? Cette étape anniversaire est bonne pour contacter des personnes auxquelles vous n'avez pas parlé depuis un certain temps, et une occasion peut vous être offerte par le biais de votre vie sociale. Fréquentez les cercles d'individus qui peuvent vous ouvrir des portes.

♊ GÉMEAUX DU 21 MAI AU 21 JUIN
L'heure est à l'extraversion et à l'émancipation. Le passage de la Lune en Sagittaire, face aux Gémeaux, vous réserve un dimanche des plus stimulants... à condition de ne pas vous replier sur vous-même! C'est le plus de diversité dans vos activités sociales et d'entretenir des contacts avec une vaste gamme d'individus. L'union fait la force.

♋ CANCER DU 22 JUIN AU 22 JUILLET
Il n'est pas impossible de retrouver ce que vous avez déjà eu; il suffit de vraiment le vouloir et de consentir à fournir quelques efforts en ce sens. Toutefois, étant donné que tout ne cesse de se transformer, il est peu probable de pouvoir recréer un contexte passé dans son entièreté avec une parfaite exactitude. N'entretenez pas d'attentes trop précises à ce sujet.
astrologue@astro-communications.com

♌ LION DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT
Vos rapports avec les autres sont placés sous de bons auspices. En fait, la Lune en Sagittaire peut vous donner l'occasion de sympathiser avec de nouvelles personnes ou d'approfondir des liens existants. La vérité est toujours bonne à dire; cependant, il existe une façon optimale de l'exprimer. Réfléchissez à ce que vous allez dire avant de prendre la parole.

♍ VIERGE DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE
La franchise n'est pas donnée à tout le monde; c'est pourquoi il peut s'avérer utile de savoir lire entre les lignes sous cette Lune en Sagittaire. Une personne qui est vraiment intéressée par ce que vous lui proposez fera tout son possible pour se rendre disponible. Quand les prétextes se multiplient, cela augure plutôt mal. Si cela s'avère indispensable, accueillez l'autre au pied du mur...

♎ BALANCE DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
Débarrassez-vous de tout complexe d'infériorité. Vous ne devriez pas croire que vous n'êtes pas à la hauteur d'une autre personne. Tous les goûts sont dans la nature. Ainsi, vous pouvez autant plaire aux individus qui vous ressemblent qu'à ceux qui n'ont aucuns points communs avec vous. Il suffit d'avoir confiance en vous et de dégaier de l'assurance.

♏ SCORPION DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
Quand quelqu'un demande votre avis, on peut supposer qu'il est disposé à l'entendre. Bien entendu, la diplomatie est toujours de mise, mais elle ne doit pas entraver la franchise. Par contre, tant qu'on ne vous demande pas conseil, il vaut mieux ne pas trop faire de recommandations. Plus une personne est orgueilleuse, et moins bien elle accueillerait vos suggestions.

♐ SAGITTAIRE DU 23 NOV. AU 21 DÉCEMBRE
La Lune parcourt votre Signe et vous faites bonne impression sur les personnes que vous rencontrez. La chance vous sourit, vous aidant à prendre le dessus sur vos rivaux ou adversaires. Tous les types de circonstances sociales contribuent à vous valoriser. Voici donc un bon dimanche, autant pour prendre part à de grands rassemblements que pour prévoir un entretien intime.

♑ CAPRICORNE DU 22 DÉC. AU 20 JANVIER
Se venger d'une offense, c'est se mettre au niveau de son ennemi; la lui pardonner, c'est se mettre au-dessus de lui. Ne vous rabaissez pas au niveau d'un adversaire aux tactiques douteuses. Empreinte de sagesse, la droiture d'esprit entraînera la suite d'événements la plus souhaitable et vous vaudra le maximum d'estime publique. Montrez votre supériorité.

♒ VERSEAU DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER
Autant le passage de Saturne dans votre Signe opposé, le Lion, peut-il coïncider avec l'apparition de certaines contraintes, autant peut-il vous investir du sérieux, du courage et de la détermination afin d'y faire face. Si son influence sur votre Signe vous embête, essayez de la considérer comme un mal pour un bien; car c'est vraiment de cela qu'il s'agit.

♓ POISSONS DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS
Si vous n'entretenez pas d'attentes démesurées et que vous vous concentrez sur le moment présent, cette Lune en Sagittaire ne vous fera pas subir un dimanche trop austère. Il est probable que certains résultats ne rencontrent pas exactement les objectifs espérés. En vue d'éviter les déceptions, il faudrait donc mieux vous conditionner à ne pas obtenir le maximum aujourd'hui.